



Photo : Thibaut Rondel.

Les neurones ont chauffé et les rires ont fusé lors de la soirée Jeux de société organisée par le groupe Franco50, après le Café-rencontre du 28 octobre. Rendez-vous est donné le 19 novembre pour la prochaine activité du groupe : une soirée salsa !

La Commission scolaire confiante malgré l'acceptation de l'appel

THIBAUT RONDEL

Le juge Harvey Groberman, magistrat à la Cour d'appel de Colombie-Britannique, a annoncé le 31 octobre sa décision de recevoir l'appel émis par le gouvernement du Yukon, dans l'affaire l'opposant à la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY). La Cour d'appel a cependant déclaré qu'elle ne réétudierait que trois des nombreuses décisions rendues par le juge Vital Ouellette dans son jugement du 26

juillet dernier, à savoir celles ordonnant la construction d'une nouvelle école francophone, la mise en place de deux classes portatives temporaires à l'école Émilie Tremblay, et le remboursement d'un fonds fédéral reçu par le gouvernement territorial et estimé à 1,95 million de dollars. « Nous sommes satisfaits de cette décision », a déclaré l'avocat du gouvernement du Yukon, maître Maxime Faille. « Nous aurions aimé que l'ensemble des décisions rendues par le juge Ouellette

fasse l'objet d'un sursis, mais la Cour d'appel a accepté le sursis sur les aspects les plus problématiques de l'ordonnance ». Les décisions du juge Ouellette donnant la pleine gestion scolaire à la CSFY, le contrôle et la gestion des admissions et de son administration, ainsi que l'injonction faite au gouvernement de communiquer exclusivement en français avec la CSFY ne seront donc pas entendues en appel. « D'un point de vue juridique, la question

(Suite en p. 2)

Nouveau conseil des ministres

p. 2

Une nouvelle page

p. 4

Des chanteuses francophones

p. 9

Et les rapides

p. 24



Photo : Thibaut Rondel

Le 5 novembre dernier, les onze députés du parti Yukon étaient réunis dans le hall de la Législature pour la cérémonie d'assermentation, au cours de laquelle 8 élus se sont vus confier un portefeuille ministériel. Doug Phillips, commissaire du Yukon, félicite Elaine Taylor, qui comptera désormais à ses responsabilités la gestion de la Direction des services en français.

Le nouveau Conseil des ministres a été assermenté

Samedi 5 novembre à 14 h, le nouveau Conseil des ministres du gouvernement du Yukon, dirigé par le premier ministre,

Darrell Pasloski. Devant une salle comble, le premier ministre a été le premier à prêter serment. M. Pasloski continuera d'assumer ses responsabilités actuelles, soit celles de ministre du Conseil exécutif et de ministre des Finances. « C'est avec plaisir que je présente à la population yukonnaise les membres qui composeront le nouveau Conseil des ministres », a déclaré M. Pasloski. « Cette équipe, formée de personnes issues de milieux variés, saura servir les intérêts du Yukon

et du Canada ». Les membres du Conseil des ministres comptent deux députés réélus et cinq nouvelles têtes. Elaine Taylor, vice-première ministre, se voit offrir le ministère des Services aux collectivités, le ministère de la Commission de la fonction publique, celui de la Direction de la condition féminine et celui de la Direction des services en français. Brad Cathers, député du Lac Laberge, gagne le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources et devient ministre responsable de la Société de

développement du Yukon et de la Société d'énergie du Yukon. Le portefeuille de la Santé et des Affaires sociales, ainsi que la responsabilité de la Commission de la santé et de la sécurité au travail du Yukon sont confiés à Doug Graham, élu de la circonscription de Porter Creek Nord. Scott Kent hérite, quant à lui, du ministère de l'Éducation et de la responsabilité de la Société d'habitation du Yukon et de la Société des alcools du Yukon. Currie Dixon devient ministre du Développement économique et de l'Environnement, tandis que Wade Istchenko récupère le ministère de la Voirie et des Travaux publics. Le ministère de la Justice et le ministère du Tourisme et de la Culture vont à Mike Nixon. « Je crois que les membres du nouveau Conseil des ministres sauront tirer parti de leur vaste expérience, y compris, pour certains, celle acquise antérieurement à titre de ministre, afin de bien servir le Yukon au cours des cinq prochaines années », a dit M. Pasloski. « Nous sommes prêts à travailler pour les Yukonnais et les Yukonaises et nous nous engageons à continuer avec la même vision qui guide nos efforts depuis 2002 ».

Suite de la page 1

que s'est posée la Cour d'appel a été de savoir si l'appel soulevait des motifs raisonnables, ce qui était assez difficile à prouver pour l'ensemble des points litigieux du dossier », a admis maître Faille.

La CSFY « très contente »

Du côté de la Commission scolaire francophone, la confiance n'a pas faibli. « Nous sommes très contents », a déclaré André Bourcier, président de la CSFY. « La décision du juge Groberman renforce notre vision d'un dossier solide, cela prouve que nos demandes sont légitimes », a-t-il expliqué. « Le sursis n'est valable que sur les points où un investissement financier était en jeu », a précisé M. Bourcier. Seule la décision de suspendre la mise en place de deux classes portatives temporaires, destinées à désengorger les classes de l'école Émilie-Tremblay, semble constituer une difficulté pour la CSFY. André Bourcier se montre toutefois serein. « Ce n'est qu'un contretemps, en aucun cas une finalité », a-t-il souligné. « D'ici le jugement final, il sera un peu difficile d'offrir un service parfait aux élèves, mais nous allons trouver une solution », poursuit-il, en émettant la possibilité de mobiliser plus de personnel.

Le jugement d'appel a été programmé début mars 2012, un délai très appréciable après une procédure longue de plus de deux ans. « D'ici là, il est certain que le gouvernement continuera de travailler étroitement avec la CSFY. C'est son rôle de discuter, les portes sont toujours ouvertes », a insisté maître Maxime Faille. Depuis l'annonce du juge Groberman, on ne note cependant à la CSFY aucun retour du gouvernement. La réponse ne devrait plus tarder. Assermenté le 5 novembre, le nouveau ministre de l'Éducation, Scott Kent, vient peut-être juste de prendre en main le dossier, posé par son prédécesseur au sommet de la pile des affaires délicates.

PDF



Le journal l'Aurore boréale est heureux d'informer ses abonnés et ceux qui aimeraient s'abonner, qu'il est maintenant disponible en PDF

Investissez dans votre journal! L'abonnement PDF permet au journal d'épargner les coûts postaux!

Vous recevrez le journal la journée même de sa sortie, n'est-ce pas merveilleux?

Le coût d'un abonnement PDF est 26,25 \$ (TPS incluse).

Rens. : (867) 667-2931 ou aurorepub@afy.yk.ca

ABOLITION DU REGISTRE DES ARMES À FEU

ALLEZ !
C'EST FINI !
TU N'AS PLUS
RIEN À
CRAINDRE,
MON AMOUR
...



l'aurore boréale

Directrice et infographiste : Cécile Girard auroredir@afy.yk.ca

Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@afy.yk.ca

Correspondantes : Sandrine Carpentier-Lalancette, Danièle Rechstein

Publicité et distribution : Mathilde Girard • aurorepub@afy.yk.ca

Correctrice d'épreuves : Françoise La Roche

Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932

Sites Web : www.afy.yk.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



un passe le mot



Donatien-Frémont, Inc.

Ligne Agate

Éditorial

Le bateau des indignés

CÉCILE GIRARD

Sans crier gare, une saison nouvelle a fait son entrée dans le monde, un printemps inattendu au beau milieu des autres saisons. Le printemps arabe qui a vu le jour dans le désert a ouvert la voie à un nouveau cycle! Les colonnes du temps sont tombées, celles du temple aussi!

Et dans les réseaux sociaux, lieux de rencontres honnis dans certains pays, les images et les rendez-vous se multiplient par millions. Sur l'agora informatique, la connaissance et les ressources circulent et deviennent des armes puissantes contre l'ignorance crasse, les dictatures et la domination. C'est le début d'un temps nouveau, crient les indignés d'un bout à l'autre de la Terre. Ce mouvement citoyen n'est pas près de disparaître. Il est rapidement devenue une chanson de geste universelle écrite au quotidien par des gestes de protestation publics.

Car si le printemps a fait son apparition en terre brûlée par le soleil, il tente aussi de faire une percée sur les places publiques des grandes villes. Mais il doit se faufiler par des meurtrières, que ce soit à New York ou à Montréal, à Paris ou à Madrid. Les gens se rassemblent pour

protester contre les systèmes financiers commandant la répartition des richesses. Il n'est pas normal que l'or, l'encens et la myrrhe se retrouvent dans les mêmes mains avides. La concentration de la richesse et l'appauvrissement des classes moyennes font naître du ressentiment à l'échelle planétaire.

Les indignés n'ont pas d'âge ni de classe sociale. Ce sont de jeunes avocates, de vieux médecins, des filles de joie qui n'ont jamais eu de plaisir, des hommes de peine ou encore des étudiants trop brillants. Invités à manifester leur désenchantement sur des lieux publics, ils brandissent des pancartes et des affiches énonçant leurs revendications toutes différentes et toutes semblables. Du pain et des jeux, réclamaient les Romains... Signe des temps, aujourd'hui, on ne réclame que du pain et de la justice. En fait, les indignés demandent du respect, de la transparence, la fin des abus des grands centres financiers, banques et autres institutions de concentration financière. Mais qui les invite à ces manifestations? Aucun chef connu ou organisation responsable, ils ne militent sous d'autres bannières que celle de l'indignation. Ce sont des convocations spontanées, des

appels à une révolte pacifique.

Au Yukon, l'indignation a pris une autre tournure, depuis des mois déjà, des gens ont installé leur tente près de l'édifice du gouvernement territorial à Whitehorse. Ils réclament un toit dans une ville où les maisons les plus humbles se vendent à des prix faramineux. La banque alimentaire possède une liste de clients longue comme l'angoisse des lendemains de veille.

Les colonnes du temps tremblent ici aussi près de la montagne Gray ou du Dôme de Dawson. Maintenant que le nouveau gouvernement a choisi son conseil de ministres, il est temps de poser les mêmes questions. Quels sont les plans pour résoudre la crise du logement? Quels sont les plans pour protéger les richesses naturelles, les richesses renouvelables, les richesses humaines?

Pendant qu'une femme occupe la toundra en Alaska, qui s'occupe de la faune et de la flore? Les indignés se retrouvent sur les réseaux sociaux et les animaux sur les sentiers qu'on veut bien leur laisser. Il faut que l'indignation englobe la vie dans son ensemble, qu'elle soit humaine, animale ou végétale. Après tout, nous sommes tous dans le même bateau, comme disait l'ami Noé.

Brèves

popularité de l'événement, l'organisation encourage les équipes à déposer leur dossier dès que possible. Le nombre d'équipages participants est fixé à 100 canots et kayaks, incluant une limite de 30 inscriptions pour les équipages solos.

La YRQ offre aux participants la chance de pouvoir payer jour et nuit sous le soleil de minuit, le règlement n'indiquant que deux arrêts obligatoires de 10 heures pendant la course. Lors de la prochaine édition, les équipages engagés devront embarquer un capteur de position qui offrira à

l'organisation la possibilité de suivre la position des compétiteurs en temps réel. Les données seront également mises en ligne sur le site internet de la course.

Pour plus de renseignements concernant le règlement et les inscriptions, rendez-vous sur le site de l'événement, www.yukonriverquest.com.

Les personnes intéressées à devenir bénévoles peuvent contacter l'équipe organisatrice au (867) 333-5628 ou à info@yukonriverquest.com

Un abonnement en PDF?
C'est tellement plus rapide!
Aurorepub@afy.yk.ca

Scène locale

Une nouvelle page pour la bibliothèque publique de Whitehorse

THIBAUT RONDEL

Fermée depuis le 30 septembre dernier pour cause de déménagement, la bibliothèque publique de Whitehorse rouvrira ses portes au public à la mi-novembre. Réaménagée à l'angle de la 1^{re} Avenue et de la rue Black, dans les locaux du tout nouveau centre culturel de la Première nation Kwanlin Dün, la bibliothèque dessinée par l'architecte John Berg se veut résolument en phase avec son époque.

Avant même de passer les portes vitrées donnant accès au hall de l'édifice, une petite boîte encastrée dans le mur et équipée de voyants vert et rouge retient rapidement l'attention. « C'est le nouveau système que devront utiliser les usagers pour retourner le matériel emprunté », explique Julie Ourom, directrice du réseau des bibliothèques publiques du Yukon, avant d'entamer la visite. « Le rez-de-chaussée comprend deux salles de réunion publiques ainsi que les bureaux de l'administration, et le centre culturel est accessible par un grand corridor construit entre les deux parties du bâtiment », continue notre guide, qui prend assurément beaucoup de plaisir à dévoiler les nouveaux locaux aux visiteurs.

Un ascenseur permettra aux personnes à mobilité réduite d'accéder à la bibliothèque, qui



Photo : Thibaut Rondel.

Jody et ses collègues ont fort à faire à la bibliothèque publique de Whitehorse. Les employées travaillent sans relâche au reclassement de près de 100 000 ouvrages de la collection, emballée dans 2 000 cartons.

se trouve au premier étage. Le confort et l'ambiance de lecture y ont été soignés. Installés sur un canapé, les usagers pourront paisiblement dévorer romans et magazines dans un espace réservé à la lecture, aménagé derrière de grandes baies vitrées donnant sur le fleuve. Le nouveau comptoir de prêt, mieux agencé et beaucoup plus fonctionnel que l'ancien modèle, offrira conseils et information au visiteur. « Tout n'est pas neuf, beaucoup de meubles ont été conservés », tient à préciser M^{me} Ourom, tout en zigzaguant entre les

montagnes de cartons qui encombrant les rayonnages. Plus de 2 000 boîtes ont en effet été nécessaires pour déplacer les quelque 100 000 ouvrages et DVD de la collection, ce qui a bien sûr demandé un minimum d'organisation. « Nous avons mis en place un système de classement qui nous permet de connaître la place exacte de chaque livre », explique la directrice. « Environ deux semaines ont été nécessaires pour tout emballer et déménager, et l'équipe s'attelle maintenant à regarnir les étagères. » Avant l'ouverture, il faudra encore installer les sept postes informatiques ainsi que les tables, chaises et autres fournitures destinées au public.

Une collaboration réfléchie

Le déménagement de la bibliothèque publique de Whitehorse a été décidé en 2008, lorsque la Première nation Kwanlin Dün a annoncé

la construction de son centre culturel. Les responsables autochtones avaient alors approché le gouvernement territorial pour leur proposer la location d'une partie des locaux du centre, construit sur les terres ancestrales des Kwanlin Dün. Avec une fréquentation évaluée à la hausse à 240 000 visites pour la période 2011-2012 (2009-10 : 205 000; 2010-11 : 235 000), la décision s'imposait d'elle-même. « C'est un choix judicieux », se réjouit Julie Ourom. « Des activités seront naturellement organisées en collaboration avec le centre culturel, nous allons vite organiser des rencontres à ce sujet. »

Chaque année, le gouvernement devra payer 700 000 dollars pour pouvoir continuer à héberger la bibliothèque dans l'édifice, dont le coût de construction est estimé au total à 37,5 millions de dollars. S'appuyant sur le Fonds canadien sur l'infrastructure stratégique, les gouvernements territorial et

fédéral ont contribué au financement à hauteur de 7,4 millions de dollars chacun, tandis que la Première nation Kwanlin Dün a pris en charge les 22,7 millions de dollars restants. L'ancien local situé sur la 2^e Avenue sera quant à lui transformé en annexe de l'édifice gouvernemental adjacent.

Un soutien marqué aux œuvres en français

« Je pense que les usagers sont satisfaits », affirme M^{me} Ourom. « Il existe un attachement émotionnel pour certaines personnes qui fréquentent la bibliothèque depuis l'enfance, à travers l'école, puis les études », continue-t-elle. « Les services doivent donc continuer à répondre aux désirs des usagers. » Chaque année, les collections sont ainsi mises à jour, de nouveaux ouvrages sont ajoutés et d'autres, obsolètes, sont retirés de la circulation. En 2010-2011, ce sont 15 000 ouvrages et DVD qui ont été ajoutés à la collection du réseau des bibliothèques publiques du Yukon, dont 352 livres en langue française. « Nous proposons 6 537 titres en français, et d'autres ouvrages seront encore ajoutés l'année prochaine », se félicite Julie Ourom. Sur la même période, plus de 4 500 ouvrages issus de cette collection ont été prêtés, ce qui représente une augmentation considérable par rapport aux années précédentes.

C'est grâce à l'accord de collaboration Canada-Yukon sur les services en français que quelques milliers de dollars ont pu être consacrés à l'achat de livres en français et à l'amélioration des services bilingues, comme l'accès au catalogue de la collection, l'offre d'activités pour les enfants ou encore la mise en place de visites guidées. Mais au fait, quel livre lisez-vous ces jours-ci? « La gloire de mon père » et « Le château de ma mère », confie M^{me} la directrice. Soit deux grands classiques de la littérature française, signés Marcel Pagnol. Un bon point!

Collecte de fonds

Le vendredi 2 décembre, aidez Marcelle Fressineau à participer à la Yukon Quest 2012.
 Dès 17 h à la salle communautaire du Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.

Venez au Café-rencontre en grand nombre!

Menu
 • lasagnes cuisinées par Christiane du Takhini River Lodge;
 • desserts de La Roche sucrée.

Encan silencieux
 Pour offrir des lots pour l'encan silencieux, communiquer avec Carol Ann au 668-3313, cag_2@hotmail.com

ERRATUM

Dans une publicité sur le Gala de la francophonie, publiée dans la dernière édition du journal, on lisait que Pierre Gauthier était le fondateur de la troupe Le théâtre de la Pastèque. Cette information était erronée, la fondatrice de la troupe est Hélène Saint Onge.

Le conseil municipal organisera une élection partielle

THIBAUT RONDEL

Une élection municipale partielle se tiendra à Whitehorse le 1^{er} décembre prochain. Le scrutin est destiné à pourvoir le siège de conseiller laissé vacant par Doug Graham, élu député de Porter Creek Nord lors de l'élection territoriale du 11 octobre. Afin de pouvoir siéger à la Législature, sous la bannière du Parti du Yukon, M. Graham a dû démissionner de ses fonctions de conseiller le 12 octobre, en accord avec la Loi municipale qui stipule qu'un conseiller élu député territorial ne peut cumuler les deux mandats. Le successeur de M. Graham sera en poste jusqu'au 18 octobre 2012, date à laquelle les prochaines élections municipales générales seront organisées. Il joindra une équipe composée actuellement de cinq conseillers, dirigée par Bev Buckway, mairesse de la ville.

46 500 habitants en 2031

Au 31 octobre, 23 dossiers de candidature avaient déjà été réclamés, et six candidats avaient déjà officialisé leur participation au scrutin. « Les candidats potentiels ont jusqu'au 10 novembre pour déposer un dossier », rappelle Bev Buckway. « Les candidats déclarés sont tous très bons », continue-t-elle. « Mais il faut qu'ils soient préparés à passer beaucoup de temps au service de la municipalité. Le rôle et les responsabilités d'un conseiller incluent la participation à des réunions, à des activités sociales, et de nombreux déplacements sont à prévoir. » La gestion des courriels compte également pour une grande part dans le travail d'un conseiller. Au total, M^{me} Buckway estime à « une quinzaine d'heures par semaine » l'investissement personnel qu'un conseiller doit pouvoir fournir.

Conseillère municipale de 2003 à 2006, Bev Buckway occupe le poste de mairesse depuis cinq ans et entame la dernière année de son deuxième mandat. « Je ne suis pas certaine de vouloir me représenter en 2012 », confie-t-elle. « La fonction me permet

de rencontrer beaucoup de gens intéressants, mais il est difficile de gérer en parallèle une vie familiale et privée. » M^{me} Buckway ne compte pas pour autant ralentir son activité lors de la prochaine année. De nombreux dossiers attendent les membres du conseil municipal, dont bien sûr celui du logement, un thème récurrent qui cause toujours bien du souci aux responsables politiques. « Selon le plan de croissance stratégique de Whitehorse, la population de la ville atteindra 46 500 individus en 2031 (NDLR Estimation haute tablant sur une croissance de 3 %) », rapporte la mairesse. « Nous travaillons déjà avec les Premières Nations et le gouvernement territorial sur ce dossier qui constitue notre problème numéro 1. »

Les candidats en campagne

Patrice Berrel a été un des premiers à poser sa candidature pour succéder à Doug Graham. Ce Francophone de 60 ans, ancien directeur de l'École élémentaire Whitehorse, a également fait du logement sa priorité. « Il faut travailler sur cinq plans, avec la Ville, le fédéral, le territorial, les Premières Nations, mais également avec le Sénat, car nous avons un représentant à Ottawa (NDLR Daniel Lang) », explique-t-il. Selon M. Berrel, les différents acteurs « se renvoient la balle », bien que chaque secteur ait une responsabilité à assumer. La discussion est apparemment à l'ordre du jour de tous les candidats. « Nous devons nous intéresser à la gestion que les autres villes ont adoptée en matière de logement, comme Vancouver et Winnipeg, qui rencontrent le même problème que Whitehorse », affirme Patrick Singh, également dans la course. « La ville de Juneau nous a même proposé son aide, nous devrions écouter », continue-t-il. « Il faudrait aussi acheter plus de terres et construire des logements. Ce n'est pas une réponse », précise-t-il, « juste une suggestion. » Candidat malheureux à l'élection territoriale dans la circonscription de Whitehorse



Bev Buckway, mairesse de Whitehorse, estime que le travail d'un conseiller se chiffre à une quinzaine d'heures par semaine.

Centre, remportée par Liz Hanson, M. Singh tente désormais de se faire élire comme conseiller municipal. Loin de lui l'idée de faire carrière en politique, le candidat se concentre pour le moment sur les prochaines élections. « Je me suis présenté parce qu'une fenêtre était ouverte, et que je suis intéressé par le dynamisme de la Ville », explique-t-il. Originaire d'Angleterre, le candidat réside au Yukon depuis 20 ans, mais ne compte comme expérience politique qu'un soutien au



Patrice Berrel, ancien directeur de l'école élémentaire Whitehorse, va tenter de remporter le siège de conseiller municipal laissé vacant par Doug Graham, nouvellement élu député à la Législature.

candidat Mike McLarnon (sans étiquette), lors des élections territoriales de 2002. Une carence qu'il compte bien gommer en misant sur la proximité qu'il entretient avec la population. M. Singh est en effet gérant du *Mark & Paddy's Wondrous Music Emporium* et possède une petite affaire de restauration sur la rue Main, qui lui permet d'être au plus près des préoccupations de ses concitoyens.

La question du tourisme sera

également au menu des programmes électoraux. Seuls deux employés municipaux sont pour le moment responsables de ce volet. « Nous n'avons pas les mêmes moyens que le gouvernement territorial », regrette Bev Buckway, qui tient à rappeler que la Ville travaille néanmoins activement avec l'Association franco-yukonnaise (AFY) sur ce thème. Apparemment pas assez, selon le candidat Berrel, qui juge que le tourisme francophone devrait bénéficier d'appui supplémentaire. « Je peux faire le lien, appuyer les discussions », assure-t-il. « Je veux ce qui est bon pour la ville, et mon identité francophone peut constituer un plus pour établir la communication. »

Le conseil municipal est aujourd'hui composé de Dave Austin, Betty Irwin, Ranj Pillai, Florence Roberts et Dave Stockdale, tous élus ou réélus en 2009. La participation à cette dernière élection municipale avait atteint un bien triste record, avec un taux de 36,5 % de votants, très inférieur aux 44 % comptabilisés en 2006. « J'encourage les citoyens à donner leur avis », conclut Bev Buckway.



Photo : Thibaut Rondel.

M^{me} Evelyne Decorps, consule générale de France à Vancouver, était de passage à Whitehorse le 3 novembre dernier. M^{me} Decorps a profité de l'occasion pour visiter le Centre de la francophonie en compagnie de Régis St-Pierre, codirecteur de l'Association franco-yukonnaise, Erik Hougen, consul honoraire de France à Whitehorse, et Christian Klein, membre du CA de l'AFY.

Scène locale

Des poubelles dans les poteaux électriques

SANDRINE CARPENTIER-L.

Plus de déchets ou plus d'énergie? Voilà la question grandement discutée sur le territoire depuis maintenant un an en matière de récupération d'ordures municipales. La société d'énergie du Yukon désire installer un procédé d'incinération des déchets complétés de bois mort afin d'en tirer de la chaleur et de l'électricité. Cette tendance serait une première au Canada, bien qu'elle soit pratiquée à travers le monde depuis plus d'une quarantaine d'années.

Brûler des déchets...

« Pourquoi les brûler alors qu'ils sont recyclables ou compostables à 76 %? », se demande Joy Snyder, directrice générale de la société de recyclage *Raven*. Pour cette compagnie majeure en terme de récupération au Yukon, changer la manière de se débarrasser des ordures n'est pas une solution. « Le gouvernement du Yukon et la Ville de Whitehorse devraient investir dans l'amélioration des services et des installations déjà en place plutôt que de tenter de changer totalement le fonctionnement », ajoute la directrice.

Cependant, seulement 20 % des déchets sont récupérés bien que la capacité soit quatre fois plus élevée. Selon Joy Snyder, ce chiffre est tout de même un signe d'espoir : « Cela démontre l'intérêt des citoyens envers le recyclage et le compostage des déchets, malgré le désintéressement des élus. » L'objectif du territoire en matière de récupération est de 50 % d'ici 2015 et le « Zero Waste » d'ici 2040. « Je suis positive. C'est un objectif réaliste. Mais pour cela, nous avons besoin d'appui. »

La responsable des communications pour la Société d'énergie du Yukon, Janet Patterson, confirme que la technique de brûler des déchets permettrait quant à elle d'éliminer un minimum de 60 % des ordures municipales, dont celles qui ne sont pas récupérables à ce jour au Yukon, tels que les mélanges de



La société de recyclage *Raven* est une importante compagnie de récupération des ordures au Yukon et compte une quinzaine d'employés.

plastique et de métaux.

Plus, encore plus d'énergie

« Selon moi, ajoute Joy Snyder, c'est une tentative désespérée de produire de

l'électricité. » Mais, de l'électricité propre selon la société d'énergie. Il s'agit là d'une procédure générant des températures extrêmement élevées nettoyant tout derrière elles. « Plutôt que d'utiliser du

Photo : Sandrine Carpentier-L.

diesel, ou de construire des barrages hydroélectriques, "l'incinérateur" produirait une quantité minime de fumée et de cendre, donc très peu de pollution », spécifie Janet Patterson. Quant aux coûts

qu'engendreraient de telles installations... « C'est à vérifier », ajoute-t-elle. La société de recyclage *Raven* voit cela d'un autre angle. Brûler complètement les déchets rapporterait-il plus d'électricité que celle qui serait dépensée afin de reproduire à nouveau des matériaux réduits à zéro?

Rien n'est entamé; que des discussions et des idées. La Société d'énergie rassemblera plusieurs experts de la conservation de l'énergie le mois prochain dans le cadre de la série de conférences du projet intitulé le « Yukon Energy Charrette ». La société de recyclage *Raven* ainsi que *P & M Recycling*, les deux principaux centres de recyclage et de compostage au Yukon, ont été au courant du projet dès les premiers oui-dire. Reste à le présenter au nouveau gouvernement. Patience Yukonnaises et Yukonnais, bientôt vous saurez où vont vos poubelles...

Occuper l'espace public pour changer de monde

DANIÈLE RECHSTEIN

Pour manifester son soutien au mouvement de protestation pacifique contre les excès du système financier ayant provoqué la crise de 2008 — toujours non résolue —, l'enseignante Diane McEachern, de Bethel, en Alaska, a récemment publié sur *Facebook* une photo à succès où elle « occupe » la toundra avec ses chiens. Peu après, pour lui faire écho, naissait le mouvement « Occupy the Bering Sea ».

À ce jour, le mouvement pacifique « Occupy Wall Street », qui veut changer la donne par des actions d'occupation de lieux symboliques, s'est étendu à plus de 950 villes dans le monde. Il proclame représenter 99 % de la population mondiale excédée par le *statu quo* du système économique dominant qui laisse se creuser chaque jour davantage le fossé entre les pauvres et les riches.

L'étincelle qui a mis le feu aux poudres provient de la fondation *Adbusters* — de

Vancouver — inspirée par le succès des événements libérateurs de la place Tahrir, en Égypte, où les médias sociaux comme *Facebook* et *Twitter* avaient permis les grands rassemblements pacifiques qui ont forcé un changement radical de régime.

Mais c'est aux États-Unis, devant Wall Street — le symbole détesté de la finance mondiale —, que se sont rassemblées les premières foules pour manifester publiquement leur volonté de faire changer le système planétaire qui permet à 1 % de nantis d'engranger des profits inouïs par l'exploitation de tous les autres humains.

Il s'agit d'occuper l'espace public pour manifester haut et fort la volonté de la très grande majorité d'entre nous de voir changer radicalement les règles du jeu. Sous-entendu : en essayant d'avoir autant d'efficacité que les pays arabes en ont eu.

Les médias sociaux ont permis à des gens de toutes origines qui ne se connaissaient pas, mais qui pensaient sur une

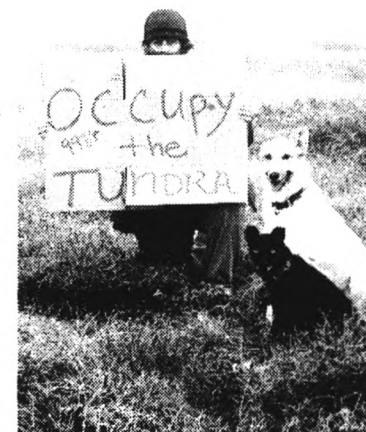


Photo : Diane McEachern. même longueur d'onde, de se manifester en des lieux multiples, sans leader et sans revendications bien définies.

« C'est volontairement que ce mouvement non violent, aux revendications multiples concernant les gens de toute la planète, ne s'est choisi aucun leader. Ils ne veulent pas avoir à suivre de mot d'ordre venu d'en haut. Ils veulent faire entendre leurs propres revendications. Ils apprennent ainsi à se prendre en main sans se laisser manipuler, à s'entraider, à se motiver mutuellement, à mettre leurs propres idées au clair et

surtout à agir publiquement », explique Michael Dougherty, coprésident du comité sur la justice sociale de la Coalition antipauvreté du Yukon.

Le mouvement s'est étendu à Whitehorse en octobre avec une vingtaine de personnes qui se sont jointes aux manifestants qui, réclamant depuis ce printemps des logements abordables, occupaient déjà sous tente la pelouse de l'Assemblée législative.

« C'était logique d'occuper cet endroit pour soutenir ces protestataires qui ont tenu bon depuis le mois de juin, mais nous voulons aussi manifester notre solidarité avec le mouvement qui s'insurge contre la cupidité du monde de la finance et qui engrange la richesse aux dépens du reste de la population », déclare un participant de Whitehorse.

« On ne sait pas où cela va mener, mais les gens se sont mis à agir et faire leurs revendications en public, ce mouvement est très encourageant », conclut M. Dougherty.

Rescapé des temps maudits

Instauré pour commémorer les sacrifices des peuples et des combattants de la Première Guerre mondiale et des autres conflits, le jour du Souvenir se tiendra le 11 novembre prochain. Le père Pierre Rigaud réside au Yukon depuis 1946. Envoyé au territoire par le scolasticat des oblats de Marie immaculée de La Brosse-Montceaux, le missionnaire fut pendant la Seconde Guerre mondiale engagé dans le mouvement de résistance.

PROPOS RECUEILLIS PAR
THIBAUT RONDEL

« Lorsque les Allemands sont arrivés en Bretagne, après la débâcle de 1940, j'ai été réquisitionné pour partir en Allemagne accomplir le Service de travail obligatoire (STO). Avant le départ, un médecin français m'a examiné. Comme j'étais convalescent d'une pleurésie, que j'avais tout de même attrapée quatre ans auparavant, j'ai été réformé. Il faut dire que ce médecin avait déjà réformé une bonne douzaine de patients... Mais huit jours après, je repassais une autre visite, cette fois avec un médecin allemand, qui m'a finalement déclaré apte. J'allais donc être envoyé en Allemagne, et je ne le voulais vraiment pas.

Au lieu de ça, une passeuse alsacienne m'a permis de m'échapper en m'envoyant en Haute-Savoie, dans les Alpes, puis en Suisse, où l'on m'a malheureusement refusé l'entrée. De retour en Haute-Savoie, j'ai fait la connaissance d'un groupe de maquisards, supporté par les résistants de la Première Guerre mondiale. Ils m'ont placé dans un camp de jeunes, une sorte de colonie de vacances où j'ai travaillé comme éducateur pendant deux mois.

J'ai par la suite rencontré l'évêque d'Annecy, pour lui demander de m'accueillir au Grand Séminaire. Juste avant mon admission, j'ai reçu une lettre du supérieur du scolasticat de La Brosse-Montceaux, qui m'assurait que tout avait l'air calme près de Melun et que si jamais je repassais la ligne de



Photo : Thibaut Rondel.

Avant de venir s'établir au Yukon en 1946, le père Rigaud a collaboré à la Résistance avec les religieux du séminaire de la Brosse-Montceaux, près de Paris.

démarcation, il serait alors très heureux de pouvoir m'accueillir.

La Résistance

Mes papiers en règle, je suis retourné en zone occupée et me suis rendu à la Brosse-Montceaux, au sud-est de Paris. La communauté avait joint un groupe de résistance. Nous recevions des parachutistes, des espions et des caisses d'armes larguées par avion, que nous distribuions aux maquisards. Un beau matin, le 24 juillet 1944, la Gestapo a débarqué en force au couvent, escortée par des soldats allemands. Je ne sais pas si nous avons été trahis, mais à ce moment-là, nous étions tous réunis à la chapelle. Un de mes camarades avait cinq balles de revolver dans la poche, qu'il réussit discrètement à lâcher dans le bénitier. Dans ma poche à moi se trouvaient les plans d'un fusil-mitrailleur endommagé que je devais réparer. « Si les Allemands me fouillent », ai-je pensé, « c'est la fin. » Mon frère parvint à se glisser à côté de

moi. « Je suis compromis », lui dis-je, « j'ai des papiers, je risque de me faire chatouiller. » Le document était composé de deux grandes feuilles de journal. Nous en avons chacun pris une et nous les avons avalées. Les Allemands étaient trop occupés à demander où étaient les armes pour remarquer notre tour.

La torture

Sur les ordres, nous sommes tous sortis de la chapelle. La Gestapo avait les noms des responsables. Ils nous ont alignés sur la pelouse, et l'un après l'autre, cinq prêtres et oblats ont été emmenés pour être torturés. Devant l'absence de réponse, le chef de la Gestapo (NDLR Wilhelm Korf, chef de la Gestapo de Melun, réputé pour sa barbarie) les a ensuite fusillés sur place, un par un. Le seul aveu qu'il avait réussi à arracher donnait l'endroit où les caisses vides et les parachutes avaient été dissimulés : au fond d'un puits abandonné, près du séminaire.

Le massacre a été interrompu par l'arrivée soudaine d'officiers nazis, mais le soir, nous étions tous faits prisonniers. Nous avons promené un peu les Allemands avant de leur dévoiler notre cachette, un caveau familial vide dans le cimetière voisin, mais ils n'ont jamais mis la main sur les fusils. Les maquisards avaient eu le temps de passer récupérer les armes. Nous avons été emprisonnés deux jours à Fontainebleau, puis transférés au camp de concentration de Compiègne, où nous sommes restés pendant un mois. Le 25 août (NDLR Libération de Paris par les forces alliées, 1944), les soldats nous ont embarqués vers l'Allemagne, dans un train à bestiaux. La semaine précédente, la moitié des prisonniers avait déjà été envoyée au camp de Buchenwald, mais notre train n'a jamais dépassé Péronne.

L'aviation anglaise a bombardé les voies, stoppant le convoi. Plusieurs prisonniers se sont échappés en fracassant les wagons, ce que nous n'avons pas réussi de notre côté. Escortés par les soldats, nous avons marché jusqu'à un ancien camp de prisonniers russes, presque vide. Chaque jour, nous devions aller travailler pour réparer les voies en contrebas du canal de la Somme. Jusqu'à un matin, noyé dans la brume, où en allant au travail, nous avons aperçu des chars américains à travers le brouillard. Nous avons cru que c'était la fin, que nous allions être massacrés. Tout le monde est reparti au camp. Nous nous sommes barricadés et avons attendu, jusqu'au moment où un soldat a fait sortir tous les prisonniers pour les aligner.

La liberté

À cet instant, un capitaine luxembourgeois du nom de Moss est allé parler au commandant allemand. Quelques minutes plus tard, l'Allemand déclarait que tous les hommes de plus de 50 ans étaient libres. Nous sommes restés derrière, pensant qu'ils allaient mitrailler les autres. Rien. Le lendemain, le capitaine luxembourgeois et le chef allemand sont arrivés devant nous ensemble, complètement saouls. L'Allemand ne semblait plus comprendre grand-chose. « En colonnes par trois, ouvrez les portes », a ordonné Moss, alors que le code militaire allemand exige une formation en colonnes par cinq. Et nous sommes sortis du camp. Nous étions libres. Nous sommes allés à Péronne faire la fête avec la population. Ensuite, avec 36 Bretons et Normands, nous avons réussi à trouver un camion pour nous rendre jusqu'à Rennes. De là, j'ai marché avec mon frère jusqu'à Nantes, et nous sommes rentrés chez nous. Fin septembre, début octobre 1944, je suis retourné au séminaire de la Brosse-Montceaux, qui était complètement dévasté. »

Aujourd'hui âgé de 91 ans, le père Rigaud a été le deuxième oblat envoyé dans le Grand Nord canadien, six mois après le premier missionnaire. Plusieurs autres pères les ont rejoints dans les mois suivants. À force de courage et de persévérance, ils ont construit de leurs mains leurs maisons et leurs églises, se déplaçant en traîneaux à chiens pour aller enseigner l'école aux Premières nations de Burwash Landing, Ross River et d'autres communautés du Nord. Le père Rigaud a pris sa retraite à 88 ans.



La marchandise de Noël arrive tous les jours!
 Réservez votre dinde fraîche nourrie aux grains pour Noël
 Panier-gourmet - le cadeau idéal!
 Essayez nos gourmandises venues du monde entier!
 Les portes ouvertes pour notre 43^e anniversaire sont le 10 décembre

Ouvret du mardi au samedi, de 9 h à 17 h 30 203, rue Hanson, Whitehorse

CULTURE À LA PAGE

Présenté par le secteur culturel de l'AFY

Culture œil

Art et artisanat

Exposition d'arts visuels

Les voix d'hier à aujourd'hui

À partir du jeudi 17 novembre à la salle communautaire, Centre de la francophonie. Venez admirer le travail des artistes franco-yukonnais dans le cadre de l'exposition du Gala de la francophonie 2011.

Rens. : Chantal Bouchard, (867) 668-2663, poste 560; cbouchard@afy.yk.ca

Marché de Noël

Samedi 3 décembre à la salle communautaire, Centre de la francophonie.

Les artistes et artisans sont invités à participer au traditionnel Marché de Noël. Vous pouvez vous inscrire jusqu'au 25 novembre.

Rens. : Sylvie Geoffroy, (867) 668-2663 poste 334; dev.eco@afy.yk.ca

Danse

Soirée Salsa avec Franco 50

Samedi 19 novembre à 20 h à la salle communautaire, Centre de la francophonie

Venez vous trémousser et apprendre à danser la salsa avec le groupe Franco50 avec les DJ Miguel et Lucia de Salsa Yukon.

5 \$ l'entrée, bouchées cocktail incluses
Rens. : Martin Poirier, (867) 668-2663, poste 550, sify@afy.yk.ca

Soirée de jeux avec Franco50

Vendredi 25 novembre après le Café-rencontre à la salle communautaire, Centre de la francophonie.

Venez jouer à vos jeux de société préférés ou en apprendre de nouveaux.
Rens. : Martin Poirier, (867) 668-2663, poste 550, sify@afy.yk.ca

Tricote et placote

Mercredi 30 novembre de 18 h à 20 h à la salle communautaire, Centre de la francophonie.

Rens. : Ketsia Houde, (867) 668-2663, poste 820; elles@lesessentielles.ca

Coup de Cœur francophone Gaële

Mardi 22 novembre à 20 h au Old Fire Hall
20 \$ l'entrée

Connaissez-vous Gaële?



Photo : Simon Léveillée

Originaire des Alpes françaises, la chanteuse Gaële a choisi le Canada comme pays d'adoption il y a une dizaine d'années. Après avoir fait des études de musicologie en France, la chanteuse a continué sa formation au Québec, en chant jazz à l'UQAM. Connue depuis quelques années au pays pour sa musique à la fois profonde, éclatée, énergique et sensible, Gaële est aussi une artiste multidisciplinaire. Les arts visuels, le cinéma et le théâtre sont aussi des moyens d'expression que Gaële a choisis pour nous faire entrer dans son monde. Malgré tout, c'est vraiment sur scène que la carrière artistique de cette fille étonnante est au summum : elle nous amène dans un univers à la fois pop-électronique avec des textes d'une grande profondeur. Sa musique se promène entre des rythmes survoltés et mélancoliques. On retrouve Gaële au piano la plupart du temps, mais elle s'adonne parfois à l'accordéon, accompagnée de son bassiste et percussionniste (oui, oui, les deux en même temps!), Yves Labonté. La chanteuse s'inspire de ses origines françaises à l'intérieur de sa vie artistique actuelle. Son talent lui a valu de nombreux prix jusqu'à maintenant, tels que les prix André « Dédé » Fortin de la SPACQ, Coups de pouce Vue sur la relève 2008, Prix Cirque du Soleil dans le cadre de la Bourse Rideau 2008 et Festival en chanson de Petite-Vallée. Elle a aussi été finaliste du Festival international de la chanson de Granby. Gaële a aussi assuré la première partie pour Nicole Croisille, Cali, 3 gars su'l sofa, Calire Pelletier, Karkwa et Richard Desjardins. Elle sera en spectacle en duo le mardi 22 novembre au Old Fire Hall à 20 h. Un spectacle qui ne vous laissera pas indifférent!

Les Cafés-rencontres

Organiser un Café-rencontre est une excellente occasion de promouvoir un événement ou de célébrer une occasion spéciale. Groupes de travail, comités, organismes ou individus sont invités à venir cuisiner un bon repas pour se faire connaître de la communauté franco-yukonnaise. Les francophones et francophiles qui désirent donner un coup de main pour le service des repas et la vaisselle sont toujours bienvenus! Venez nous voir!

Rens. : Chantal Bouchard (867) 668-2663, poste 560; cbouchard@afy.yk.ca

Les Cafés-rencontres du mois de novembre

11 novembre : relâche, soirée du Gala de la francophonie 2011

18 novembre : libre!

25 novembre : Café-rencontre de l'école Émilie-Tremblay

Concours

Coup de cœur francophone à 25 ans!
Participez au concours

Mon coup de cœur francophone et courez la chance de gagner un voyage pour deux à un festival de musique européen!

Rens. : Virginie Hamel, (867) 668-2663, poste 221; vhamel@afy.yk.ca

Émission Rencontres

Les émissions Rencontres du mois de novembre

12 novembre : Stéphane Poirier

19 novembre : Josée Fortin et Bruno Bourdache

26 novembre : Julie Ménard et Ketsia Houde

Pour passer une annonce à l'Émission Rencontres, communiquez avec Virginie Hamel au (867) 668-2663, poste 221 ou à vhamel@afy.yk.ca

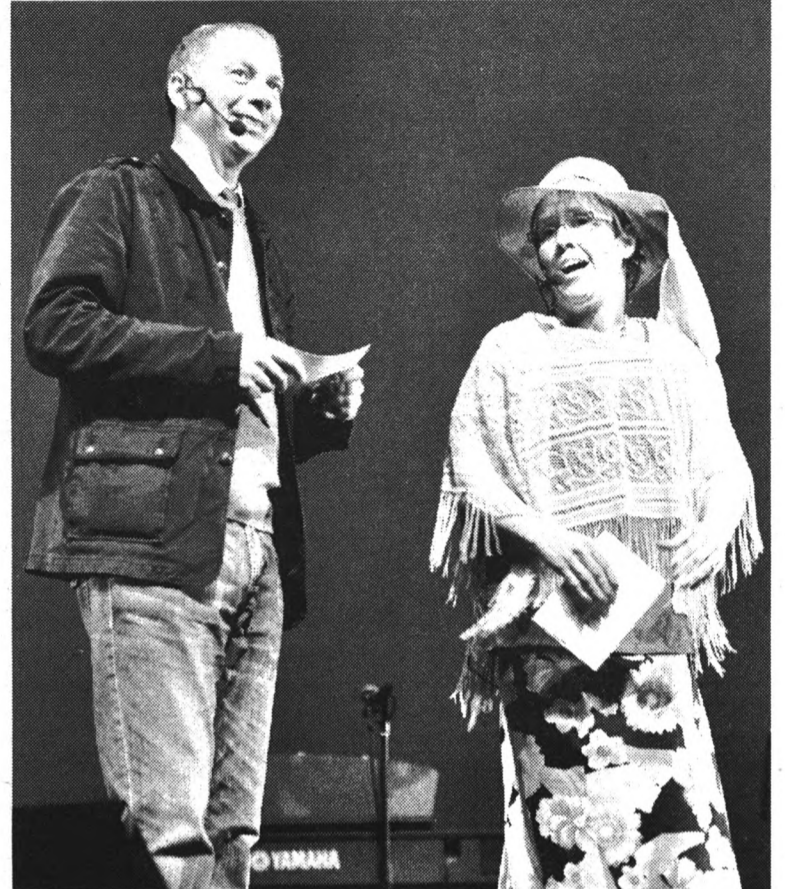


Photo : Christian Kuntz / Aurore boréale

Philippe Bibeau et Sylvie Baril ont animé le Gala 2010.

Un gala prometteur!

Le vendredi 11 novembre, le public yukonnais aura la chance d'assister au gala annuel qui honore le travail de ceux et celles qui ont donné leur énergie pour le développement de la communauté franco-yukonnaise. C'est dans un spectacle de variétés que les lauréats et lauréates recevront leur récompense. Les catégories sont Binet-Dugas (services en français); Tremblay-Létourneau (bénévole de l'année); Francophonie en santé; Deruyter-Gendreau (éducation); Jeunesse; Pépin-Landreville (culture et communication); et Alma-Castonguay (femme remarquable). Bien que les remises de prix demeurent au cœur du gala, chaque édition est réinventée. Dans une mise en scène de Robert Gagnon, ce spectacle très musical mettra en vedette plusieurs acteurs et musiciens de la communauté franco-yukonnaise. L'orchestre, sous la direction musicale d'Hélène Beaulieu, partagera la scène avec de talentueux animateurs et acteurs avec qui nous ferons, en quelque sorte, la rétrospective de l'année. Le thème Les voix, d'hier à aujourd'hui illustre largement ce spectacle qui nous invite à prendre conscience de l'importance de notre langue et de nos moyens de communication comme la parole et la musique. L'événement soulignera également les 25 ans de l'émission Rencontres.

À partir de 18 h 30, soyez des nôtres pour apprécier le travail des artistes en arts visuels du Gala de la francophonie 2011. Le spectacle débute à 19 h 30; soyez-y et courez la chance de gagner de fabuleux prix!

Gala de la francophonie 2011

Vendredi 11 novembre à 19 h 30

Exposition d'arts visuels 18 h 30

Centre des arts du Yukon

12 \$ l'entrée



JULIE CARPENTIER
DU LUNDI AU VENDREDI



LE
TÉLÉJOURNAL
COLOMBIE-BRITANNIQUE
7 JOURS SUR 7 18 H | REDIFFUSION EN SEMAINE 23 H



ANNE LEVASSEUR
LE WEEK-END

Yukon Women in Music présente ses chanteuses francophones

THIBAUT RONDEL

Les voix féminines étaient à l'honneur le 4 novembre au Centre de la francophonie. Organisé à l'initiative de Yukon Women in Music (YWIM), un concert exceptionnel a en effet réuni huit chanteuses et musiciennes membres de l'association, pour un spectacle aux accents exclusivement francophones. À la suite du succès de la première édition qui s'était tenue l'année dernière, YWIN en partenariat avec l'AFY a décidé de renouveler l'expérience. « YWIN compte environ 60 membres, dont le quart peut chanter en français », explique Nicole Edwards, cadre de l'association à l'origine de la manifestation. La chanteuse était ce soir-là accompagnée sur scène par Hélène Beaulieu, Sylvie Painchaud, Fawn Fritzen, Emma Dubé et Selina Heyligers-Hare, ainsi que par Lauren Tuck et la multi-instrumentiste Andrea McColeman. Pendant près de deux heures, les artistes se sont succédé sur scène, offrant une prestation de grande qualité au public qui réunissait une cinquantaine de personnes et comptait la présence de nombreux francophiles. Distillant jazz, soul, ballades ou encore chansons humoristique ou *a capella*, chaque artiste a su marquer sa différence, s'accompagnant tantôt au clavier, tantôt au ukulélé, et quelquefois même au djembé. « Toutes les musiques sont représentées, avec tout de même une dominante pour la chanson », note Nicole Edwards. « Le but de ce concert est d'offrir une combinaison d'artistes ayant l'expérience de la scène et de jeunes musiciennes qui souhaitent gagner en assurance devant un public, dans un environnement encourageant », poursuit-elle, pleine d'enthousiasme.

La relève entre de bonnes mains

Selina Heyligers-Hare représente assurément la relève des musiciennes yukonnaises. À seulement 14 ans, la jeune fille démontre déjà une belle aisance au piano ainsi qu'un intérêt certain pour la musique soul.



Photos : Thibaut Rondel.

Le 4 novembre dernier, huit musiciennes membres de l'association Yukon Women in Music se sont retrouvées au Centre de la francophonie à l'occasion d'un concert spécialement dédié aux voix francophones. De gauche à droite et de haut en bas : Andrea Mc Coleman, Selina Heyligers-Hare, Emma Dubé, Hélène Beaulieu, Lauren Tuck, Fawn Fritzen, Nicole Edwards et Sylvie Painchaud.

« Je participais beaucoup aux activités organisées par YWIM, et l'année dernière j'ai enfin décidé de devenir membre », confie Selina. « Je n'ai jamais vraiment joué en groupe, sauf avec ma mère au sein des *Bluegrass Babes* », continue la jeune fille, soutenue par sa maman venue s'occuper de la sonorisation. En plus du piano, Selina joue de la guitare et s'exerce à la clarinette dans l'orchestre de l'école FH Collins. Même si elle dit ne pas vraiment avoir de projet musical pour le moment, elle avoue toutefois que des études de musique ne lui déplairaient pas.

Emma Dubé a également joint l'association récemment. Formée à la musique classique depuis l'âge de 8 ans, la jeune femme a obtenu un diplôme à l'Université de Capilano, à Vancouver, où elle a étudié le chant ainsi que le piano. Malgré un emploi du temps chargé (elle travaille à l'école élémentaire Whitehorse et à l'hôtel *High Country Inn*), Emma trouve le temps de pratiquer et ne regrette pas d'avoir joint YWIM. « L'association offre beaucoup de soutien pour les femmes musiciennes, c'est un bel

exemple pour la communauté artistique qui est déjà incroyable », explique la chanteuse, qui n'oublie pas les personnes qui l'ont soutenue. « Nicole m'a encouragée à chanter en français, elle est pour moi une vraie source d'inspiration », avoue-t-elle.

S'épanouir dans la musique

L'association Yukon Women in Music a été montée il y a treize ans, avec la mission d'encourager et d'appuyer les musiciennes du Yukon. Créée à l'initiative de plusieurs artistes, dont Lucie Desaulniers, Kim Rogers, Nicole Edwards ou encore de son actuelle présidente Barbara Chamberlain, YWIM propose des ateliers à ses membres et organise des activités à l'image du concert donné au Centre de la francophonie. « Les femmes voulaient faire leur place dans la musique, et l'association leur a permis de s'épanouir, de trouver du soutien », explique Hélène Beaulieu, membre depuis deux ans. « YWIM encourage surtout les auteures-compositrices-interprètes, mais toutes les musiciennes sont les bienvenues », tient-elle à préciser.

Avant la création de YWIM, seules deux artistes yukonnaises avaient sorti un disque. « Aujourd'hui, on ne les compte plus », se félicite Nicole Edwards. L'association a même monté un projet de compilation basé sur la collaboration de ses membres. « Trois albums sont déjà sortis, et un quatrième est prévu pour l'automne 2012 », explique Hélène Beaulieu. Un jury extérieur au territoire sera chargé de sélectionner une vingtaine de titres parmi les œuvres proposées par les candidates, qui ont jusqu'au 1^{er} mai pour soumettre leurs chansons. Le prochain concert de YWIM est quant à lui déjà prévu le 10 décembre prochain à l'Église Unie de Whitehorse. Le public aura l'occasion d'écouter d'autres talents de l'association, reflète féminins de la vitalité et du dynamisme de la communauté artistique du territoire.

Gala de la francophonie 2011

Coup de chapeau à notre communauté!

Vendredi 11 Novembre
19 h 30
Centre des arts du Yukon

12 \$ adulte
8 \$ étudiant et aîné
2 \$ de rabais pour les membre de l'AFY

Billets en vente au Centre de la francophonie, au Centre des arts du Yukon et à Arts Underground

668-2663, poste 221; vhamel@afy.yk.ca





Fonds d'aide à la tournée

Êtes-vous un artiste itinérant?

La prochaine date limite de présentation de demandes au **Fonds d'aide à la tournée est le 15 décembre.**

Le Fonds d'aide à la tournée favorise l'essor des arts en aidant les artistes dans les domaines littéraire, visuel et des arts de la scène à présenter leurs œuvres au public à l'occasion d'expositions, de concerts, de festivals ou d'autres manifestations artistiques organisés par des professionnels et pouvant servir de tremplin sur la scène nationale ou internationale.

Il y a chaque année quatre dates limites pour le dépôt des demandes : les 15 mars, 15 juin, 15 septembre et 15 décembre. Les tournées ne devraient pas débiter avant 8 semaines suivant la date limite. Pour la ronde de financement du 15 mars, nous accepterons les demandes portant sur des tournées commençant avant le 15 juin.

Nous recommandons aux demandeurs de communiquer avec notre personnel avant de présenter leur demande.

Si vous désirez obtenir une trousse de demande ou présenter un projet pour la présente date limite, veuillez communiquer avec l'administratrice du Fonds par téléphone (867-667-8789 ou, sans frais, 1-800-661-0408, poste 8789) ou par courriel (artsfund@gov.yk.ca).



Pour l'amour des enfants

Ateliers d'information gratuits
à l'intention des parents séparés ou divorcés



Les sujets suivants seront abordés au cours de l'atelier (durée de 3 heures) :

- la résolution des questions juridiques;
- les relations avec l'autre parent;
- les conséquences d'une séparation ou d'un divorce sur les adultes et les enfants.

L'atelier est OBLIGATOIRE pour les parents engagés dans toute procédure relative à un droit de garde, à un droit de visite ou à une pension alimentaire pour les enfants devant la Cour suprême du Yukon.

Sur présentation d'une preuve d'identité, les participants recevront un certificat attestant qu'ils ont suivi l'atelier.

Ateliers en anglais

Pour l'amour des enfants

Mercredi 16 novembre, de 17 h 30 à 20 h 30,
Syndicat des employés du Yukon, salle Lucy Jackson,
2285, 2^e Avenue, Whitehorse, (à côté de Fountain Tire)

Le rôle parental après une séparation fortement conflictuelle

Atelier sur la gestion de la colère, les luttes de pouvoir,
les diverses façons de voir

Samedi 26 novembre 2011, de 13 h 30 à 16 h 30,
Association franco-yukonnaise, 302, rue Strickland, Whitehorse

ATELIERS EN FRANÇAIS

Les ateliers sont offerts en français sur demande. Pour de plus amples renseignements au sujet de ces ateliers, veuillez vous adresser au Centre d'information sur le droit de la famille.

Pour vous inscrire ou pour de plus amples renseignements :
Centre d'information sur le droit de la famille (CIDF) 2134, 2^e Avenue,
Whitehorse (Yukon) Tél. : 867-456-6721 ou,
sans frais, 1-800-661 0408, poste 6721 Courriel : fic@gov.yk.ca



Offert grâce à l'appui financier de Justice Canada

Territoire du Yukon cherche main d'œuvre francophone

THIBAUT RONDEL

En ce début du mois de novembre, une délégation yukonnaise s'est envolée vers l'Europe en vue de participer au salon de l'emploi Destination Canada, qui se tiendra cette année du 15 au 17 novembre à Paris, ainsi que le 19 novembre à Bruxelles. Ce déplacement s'inscrit dans le cadre du projet en immigration francophone soutenu par le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) de l'Association franco-yukonnaise (AFY), Citoyenneté et immigration Canada (CIC) et le gouvernement du Yukon, visant à attirer au territoire davantage de travailleurs francophones qualifiés bilingues. « Nous voulons soutenir les communautés francophones et montrer aux immigrants potentiels qu'il existe au Canada d'autres endroits que le Québec », explique Sophie Delaigue, directrice du RDÉE. Lors de sa mission, M^{me} Delaigue pourra s'appuyer sur une équipe renforcée qui comptera dans ses rangs Isabelle Salesse, codirectrice de l'AFY et du Service d'orientation et de formation des adultes (SOFA), Isabelle St-Gelais, directrice de La garderie du petit cheval blanc, ainsi que Jennie Petelski, représentante du gouvernement du Yukon en matière d'immigration.

Promotion et recrutement

La première tâche de la délégation consistera à promouvoir le Yukon auprès des immigrants francophones potentiels, en leur présentant les différents aspects pratiques de la vie au territoire. Il s'agira également de répondre à leurs interrogations sur des thèmes plus ciblés, comme les démarches à accomplir pour entamer une procédure d'immigration, ou encore la situation de l'emploi et de



Photo : Thibaut Rondel.

Sophie Delaigue fait partie de la délégation yukonnaise envoyée en mission dans le cadre du projet en immigration francophone, visant à attirer de nouveaux travailleurs au territoire. Elle animera le stand du Yukon au salon parisien Destination Canada.

l'économie au Yukon. « Toutes les provinces et tous les territoires seront représentés par l'entremise des gouvernements ou des organismes francophones », souligne M^{me} Delaigue. « Les responsables des ressources humaines de plusieurs gros employeurs canadiens feront eux aussi le déplacement en France », précise-t-elle. Bien que possédant des moyens plus modestes, la délégation yukonnaise ne veut pas rester à la traîne et compte bien miser sur les atouts du territoire et sur un taux de chômage évalué au mois de septembre à 5,6 % (le plus bas au Canada, provinces et territoires confondus). « Nous avons noué des contacts avec les entrepreneurs locaux, ce qui nous permettra de présenter des offres d'emplois aux intéressés », continue Sophie Delaigue. Sur le stand yukonnais, le public pourra en effet trouver des offres d'emploi

émanant de la société de télécommunications Northwestel, de la boulangerie Alpine et des hôtels High Country Inn et Best Western. Deux emplois seront également proposés par Isabelle St-Gelais, qui a par le passé accueilli avec succès plusieurs stagiaires francophones au sein de son équipe à La garderie du petit cheval blanc.

15 000 candidats pour 3 000 places

Immigrer au Canada relève du rêve pour de nombreux francophones originaires d'Europe. Plus de 15 000 candidats se sont en effet manifestés pour obtenir un droit d'entrée au salon Destination Canada, mais seulement 3 000 chanceux ont été sélectionnés. « Les participants sont choisis selon leur profil et leur motivation. Beaucoup parmi eux ont déjà commencé des démarches en vue d'immigrer au Canada », affirme M^{me} Delaigue. L'année dernière, plus de 400 visiteurs ont marqué un arrêt au stand de promotion et d'information du Yukon, et près de 80 personnes se sont montrées vivement intéressées. Cependant, aucun suivi n'a été mis en place, ce que regrette la directrice du RDÉE, qui a néanmoins déjà tout prévu. « Nous allons mettre à disposition un formulaire afin de recueillir les informations personnelles des immigrants potentiels. Nous pourrions ainsi créer un fichier qui nous permettra de les informer et de les aider plus efficacement dans leurs démarches », poursuit-elle.

Avant de se rendre à Paris, M^{me} Delaigue animera des sessions d'information en région, en partenariat avec Pôle emploi international, l'agence gouvernementale responsable de l'aide à l'emploi en France et à l'étranger. La tournée comptera quatre dates à Grenoble, Annecy, Lyon et Clermont-Ferrand. Après le salon de Bruxelles, M^{me} Salesse se rendra, quant à elle, une nouvelle fois en France, cette fois pour animer un atelier d'information à Montpellier.

 **MedicAlert**

Parle pour vous.

www.medicalert.ca • 1 800 668-6381

Retour sur un événement de santé publique organisé en français et en anglais par le réseau de santé de la communauté francophone du Yukon

Troubles cognitifs et démence chez les personnes âgées

Un problème de santé publique et sujet qui nous intéresse tous
Jeudi 27 et vendredi 28 octobre 2011



Un public séduit... Soixante-dix participants de tout âge : étudiants, professionnels, retraités et aidants naturels

Un programme enrichissant

1. Présentation du Partenariat communauté en santé, de ses projets et partenaires
2. État actuel des connaissances et données épidémiologiques
3. Mémoire, cerveau et vieillissement : comprendre la maladie à travers son origine neurologique
4. Présentation de l'Institut du vieillissement – ILCA et de l'Initiative Nationale pour le Soins des Personnes âgées – NICE
5. La prise en charge et les soins : évaluation, transfert des connaissances et recommandations pratiques
6. Introduction au transfert des connaissances en termes de mesure de la négligence et de l'abus sur la personne âgée déficiente
7. Présentation des institutions résidentielles de soins du Yukon, le rôle des équipes et les principaux défis vécus au quotidien
8. Stratégies et Techniques d'Intervention Comportementale (S.T.I.C.) : Comportements 101 et Assistance aux personnes âgées résidant en institution et présentant un comportement réactif, Communication et régression des facultés cognitives
9. Démence, outils de dépistage, traitement et revue de littérature médicale à travers la méta-analyse et les recommandations : La naissance d'un test de dépistage
10. Prise en charge quotidienne en établissement médicalisé : l'expertise d'une infirmière en chef
11. Communication et attention dans la relation soignant-malade : le vécu au chevet du malade
12. Soutien et conseils aux personnes âgées à travers les outils développés par les services sociaux du Gouvernement du Yukon
13. Recommandations NICE pour professionnels et grand public : Définir et mesurer le mauvais traitement et la négligence des personnes âgées - travaux préparatoires de mesure de la prévalence au Canada
14. Démence, personnes aidantes et perspectives : Projet Cellule Permanente d'Appui et de Conseils aux Personnes Âgées et Aidants Naturels – CPAC' et ateliers à venir.
15. Soutien et conseils aux personnes âgées à travers le Conseil des aînés du Yukon - YCOA
16. Aides financières pour les personnes aidantes



Cellule permanente d'appui et de conseils aux personnes aidantes (CPAC)

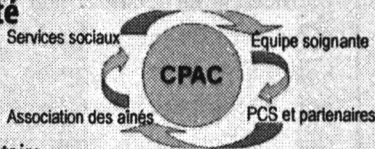
Perspectives en action de la santé

Partenariat et collaboration...

Sensibilisation et prévention...

Service de santé communautaire...

Soutenir les aidants naturels et professionnels de la santé et reconnaître l'importance de leur rôle en tant que partenaires de soins



Une équipe de professionnels spécialisés



Nabil Maarouf
Directeur intérimaire
Partenariat Communauté en Santé, Whitehorse, YT



Brendan Hanley
Médecin en chef de la Santé publique
Whitehorse, YT



Santiana Guirese Dupérou
Chargée de projets
et du Centre de ressources documentaires
Partenariat Communauté en santé, Whitehorse, YT



Liane Bruneau
Infirmière autorisée
Établissement médicalisé pour personnes âgées
Foyer Maillard,
Coquitlam, BC



Lindsay Foster
M.S.W., R.S.W. en Gériologie
B.A. (Honneurs avec distinction)
Coordonnatrice nationale des projets
Initiative Nationale pour le Soins des Personnes âgées
(NICE), Université de Toronto, ON



Guy Proulx
Ph.D., C. Psych.
Collège Glendon
Université York, Toronto, ON



Steve Fecteau
Directeur des Services thérapeutiques
Direction des soins prolongés (Division des soins continus)
Membre de l'Association canadienne des ergothérapeutes
Copper Ridge Place, Macaulay Lodge, et Centre Thomson
Santé et services sociaux
Gouvernement du Yukon, Whitehorse, YT



Kelly Cooper
Directrice, Services aux aînés
Unité de protection des adultes
Santé et services sociaux
Gouvernement du Yukon, Whitehorse, YT



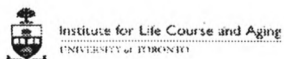
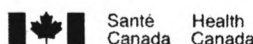
Pierre Gauthier
Consultant en fiscalité et massothérapeute
Whitehorse, YT



Kathryn Watson
Infirmière autorisée, Superviseure intérimaire
Unité de soins spéciaux (démence), Copper Ridge Place



Connie Dublenko
Présidente du Yukon Council on aging



Missive

À trop parler, on n'arrive plus à entendre ou à écouter la vie de l'autre

CLAUDE GOSSELIN

Le dimanche 23 octobre dernier, le père Pierre Veyrat

quittait le Yukon pour retrouver ses frères oblats au Foyer Lacombe d'Edmonton. Arrivé de France en 1948 pour vivre la

mission du Grand Nord canadien, il a servi humblement et dans un constant dévouement, plus particulièrement les populations autochtones. Il a vécu les 40 dernières années de son ministère à Ross River. Seules des raisons de santé pouvaient le convaincre de quitter sa terre d'adoption. Homme de foi, il parlait peu, mais avait l'œil perçant de celui qui entend avec les yeux. Lors d'une de mes visites dans son humble demeure de Ross River, je partageais avec lui mon émerveillement de le voir vivre si simplement à la manière d'un ermite. Et c'est du tac au tac qu'il me répond : « Je ne suis pas un ermite, je vis avec mon monde ».

Vivre avec notre monde, c'est partager la même vie qu'eux, non pas avec la suprématie de nos solutions, mais avec la solidarité de se fondre dans leurs cultures, leurs défis, leurs espoirs, leurs misères et leurs beautés. Le père Veyrat captait la vie du regard et l'immortalisait sur pellicule. Ses archives photographiques cachent des trésors inestimables décrivant la vie des gens et leurs coutumes. Malgré sa mémoire chancelante, il savait encore rattacher un nom à un visage sur chacune des photos qu'il avait prises, même il y a plusieurs années.

La meilleure façon de lui rendre hommage, n'est-il pas d'épouser sa capacité de contemplation du regard sur tout ce que l'on vit et sur les personnes que nous rencontrons? À trop parler, on n'arrive plus à entendre ou à écouter la vie de l'autre. Le père Veyrat le savait bien. À sa manière, il incarnait la sagesse et les mots du porteur de Gilles Vigneault : « Dans le bois, à trop parler, tu ne vois rien ». Alors, il imprimait tant sur pellicule que sur son cœur, ces visages marqués par la vie, la douleur et l'éternité du temps pour mieux les connaître et mieux les aimer. Un pas à la fois. Car ce qui semblait être lenteur chez lui n'était en fait que le pas du temps qui passe. Par conséquent, dans sa grande humilité, ce missionnaire était respectueux de son temps, continuellement aux aguets du



Photo : Archives A.B.

Le père Pierre Veyrat o.m.i. fut missionnaire au Yukon pendant 63 ans

moment présent. Nourrir ses chiens, les atteler, visiter son monde dans les campements, chasser, pêcher sa pitance pour n'être à la charge de personne, il a voulu témoigner de la présence de Dieu dans le silence de son humanité. Amour de Dieu et amour du prochain ne faisaient qu'un pour lui comme une paire d'yeux dans un seul regard. C'est ce qui explique peut-être sa grande capacité de capter la lumière sur ses photographies. Merci père Veyrat pour votre regard. Merci pour votre vie donnée au Yukon. Merci pour votre prière fidèle et la force de votre silence habité. Que la fidélité amoureuse de Dieu vous garde dans cette paix dont il vous a toujours comblé.

Novembre nous fait naturellement basculer vers l'intérieur avec ses ombres des jours plus courts et ses lumières en flocons, ses lenteurs d'hibernation et ses rencontres moins nombreuses. Beau moment pour marcher au rythme du temps, de l'autre et du Tout-Autre. C'est dans la foulée du père Veyrat et des missionnaires francophones qui

ont donné leur vie au Yukon, que le CFC souhaite s'inspirer de leur foi et de leur type de présence pour orienter ses actions à venir sous un nouveau thème pour les prochaines années : *Soyons « DON », un pas à la fois, avec l'Esprit*. N'être que don dans la certitude de tout recevoir à chaque instant selon nos besoins. N'être que don sans chercher à posséder la vérité. N'être que don pour apprendre à entendre avec les deux yeux la réalité de l'amour. N'être que don, un pas à la fois, sans chercher à tout planifier, à tout contrôler. N'être que don avec l'Esprit, car c'est de lui que viennent tous les dons du cœur.

Cartes de souhaits : Trois modèles de cartes de Noël sont en vente cette année au coût de 1 \$ l'unité. Profitez de cette aubaine en vous les procurant au bureau du CFC (406, rue Steele).

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com

Salon du Livre
du 23 au 25 novembre 2011

23 novembre : 15h30 à 21h
24 novembre : 9h à 21h
25 novembre : 9h à 21h

Le vendredi 25 novembre :
Souper levée de fonds
pour les élèves de la
9^e/10^e année
de l'Académie Parhélie

LE GOUVERNEMENT DU YUKON À VOTRE SERVICE

Le gouvernement du Yukon offre des services en français dans plusieurs secteurs tels que l'éducation, la santé et les services sociaux, la justice, les services aux collectivités, la sécurité publique, le tourisme, le développement économique, etc.

Visitez le site Web du gouvernement du Yukon en français à l'adresse www.gov.yk.ca/fr.

Service de renseignements — Édifice administratif principal du gouvernement : Accueil et orientation bilingue. Renseignements sur le gouvernement et ses services. Brochures bilingues ou en français sur divers programmes et services.
-Tél. : 867-667-5812 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5812

Bureau des véhicules automobiles : Renseignements en français sur les permis de conduire et sur l'immatriculation des véhicules.
-Tél. : 867-667-5315 -Sans frais : 1-800 661-0408, poste 5315

Centres d'information touristique : Service de renseignements bilingue à Whitehorse et à Dawson. Brochures bilingues ou en français à l'intention des voyageurs
-Tél. : 867-667-3084 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3084

Centre de santé de Whitehorse – Soins infirmiers communautaires
Vaccination, cours prénataux, suivi postnatal, renseignements sur la santé
Services en français sur demande.
-Tél. : 867-667-8864 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8864

État des routes : On peut se procurer un calendrier des travaux de réfection prévus pendant l'été dans la brochure Sur les routes du Yukon 2009, disponible dans tous les centres d'information touristique du Yukon. Un service de répondre téléphonique bilingue vous est offert pour vous informer sur l'état des routes. Composez le 511. Service aussi disponible en ligne au www.511yukon.ca.

Justice : Services judiciaires (civil et criminel) et parajudiciaires, tels que paiement des amendes et enregistrement de documents. Site Web bilingue : www.justice.gov.yk.ca/fr/
-Tél. : 867-667-5938 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5938

Services sociaux : Services offerts aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'assistance sociale.
-Tél. : 867-667-8760

Yukon
Gouvernement

Sports et loisirs

Pêche au saumon : les risques du métier

THIBAUT RONDEL

Pêcheurs depuis de nombreuses années, Bonnie et Bruce se rendent régulièrement à Haines, en Alaska, pour tenter leur chance sur les rivières Chilkoot et Chilkat. « C'est un endroit important pour les pêcheurs du Yukon », indique Bruce. « On constate un gros manque de saumons au territoire », précise-t-il, expliquant la situation par la combinaison de causes diverses. À la mouche ou aux leurres, le pêcheur s'est déjà essayé à toutes les techniques et avec une quarantaine de cannes différentes, pas de souci pour s'adapter à un nouvel environnement ou à une nouvelle espèce. « Je n'ai pas de bateau, mais je possède des cuissardes et tout le matériel pour pêcher en rivière », explique Bruce.

« On peut y trouver toute sorte de saumons, sockeye, coho, royal, kéta ou rose ». Cette année, Bruce et Bonnie se sont rendus à quatre reprises en Alaska. « Au printemps et en été, la pêche est meilleure sur la rivière Chilkoot. Quand la période estivale se termine et que l'automne arrive, on obtient de meilleures prises sur la Chilkat », confie Bonnie.

Toujours sur ses gardes

L'aventure pourrait sembler idyllique, mais dans la région, il faut apprendre à ne jamais relâcher son attention. Bruce l'affirme : « Il y a deux types de pêcheurs : ceux avec les cannes, et ceux habillés en brun ». Personne ne dira le contraire, les ours sont friands de poisson et représentent une féroce concurrence. Sachant cela, les Yukonnais qui se respectent prendront leurs précautions quand aura sonné l'heure de la pêche au saumon. Bonnie et Bruce Ross font partie de ceux-là. Mais le couple sait aussi qu'il faut composer avec le Nord, et que les surprises font partie du quotidien. « Vous pouvez être sûrs à 100 % que vous croiserez au moins un ours pendant votre partie de pêche », affirme Bruce, qui a eu l'occasion de voir des grizzlis chaque fois qu'il s'est rendu à Haines avec son épouse.



Photo : Bonnie Ross

Rencontrer un grizzly lors d'une partie de pêche est monnaie courante à Haines, Alaska, mais le pêcheur doit toujours rester sur ses gardes.

Souvent, les magazines de voyage et les brochures touristiques montrent des images de pêcheurs exerçant leur art au milieu des rivières, encerclés par des grizzlis trop préoccupés par les saumons pour s'intéresser aux hommes. « Ces pêcheurs sont stupides », tempête Bruce. « Ils sont trop près, et on en voit parfois grimper au dernier moment ».

« Nous avons des amis qui se sont même fait voler des poissons par un grizzly », argumente-t-il. Lui-même a déjà expérimenté le face-à-face tant redouté par les Yukonnais. Il y a de cela deux ans, alors qu'il pêchait en eau peu profonde au milieu de la rivière Chilkoot, un ours est apparu sur la berge opposée. Bruce l'a vite remarqué, et a lentement

commencé à remonter la rivière, espérant prendre ses distances avec le plantigrade. C'était sans compter la curiosité du grizzly qui l'a suivi un petit moment le long de la berge, avant de plonger dans l'eau et de prendre une trajectoire diagonale pour rejoindre le pêcheur. Fort heureusement, le mouvement n'était qu'une mise en garde. « L'ours s'est arrêté à seulement 10 pieds », se souvient Bruce. « Il m'a regardé, pendant 10, 15 secondes, avant de se retourner et de quitter les lieux. » L'année suivante, alors qu'il était en train de nettoyer ses prises, le pêcheur a eu la surprise de recevoir la visite de son vieil ami, facilement reconnaissable au collier émetteur qu'il arborait déjà par le passé. Cette fois-là, le grizzly est resté à bonne distance. Qui a dit que la pêche était de tout repos?

AVIS AUX CHASSEURS DE CARIBOU**Chasse interdite dans les sous-zones 2-16, 2-23, 2-27, 2-28 et 2-39 de la région de la route Dempster**

Environnement Yukon a ordonné une fermeture d'urgence de la chasse afin de protéger la harde de caribous de la rivière Hart. La fermeture sera en vigueur du 7 novembre 2011 jusqu'au 31 juillet 2012.

L'interdiction de chasse s'applique aux sous-zones de gestion du gibier 2-16, 2-23, 2-27, 2-28 et 2-39, y compris le secteur s'étendant le long de la route Dempster, entre le kilomètre 77 (col North Fork) et le kilomètre 195 (pont de la rivière Ogilvie).

Actuellement, il n'y a pas de caribou de la Porcupine le long de ce tronçon de la route Dempster; par conséquent, le risque de chasse excessive à l'endroit des caribous de la rivière Hart est très élevé. Cette fermeture d'urgence s'applique aux chasseurs résidents tout comme aux non-résidents du Yukon.

Les caribous qui se trouvent dans les sous-zones indiquées ci-dessus ne sont pas considérés comme des caribous de la Porcupine; en conséquence, les droits de chasse en vertu de l'Entente sur la gestion de la harde de caribous de la Porcupine ne s'appliquent pas à ces sous-zones.

Si vous avez des questions, communiquez avec Environnement Yukon au 667-5652 ou visitez le site Web du ministère : www.env.gov.yk.ca

Yukon
Environnement



Artistes et artisans, inscrivez-vous au Marché de Noël qui se tiendra le 3 décembre au Centre de la francophonie!
Sylvie Geoffroy au 668-2663, poste 334.

Tous les pneus doivent

être gonflés correctement et avoir une bande de roulement en bon état

Faites des choix SENSÉS

Yukon
Voies et Travaux publics

Inscrivez-vous au tirage d'une trousse d'urgence!
Visitez le www.hpw.gov.yk.ca



Moi, mes souliers

Une ville, quatre films

DANIELLE MARCOTTE

Le 18 novembre prochain ramène les membres de la famille Cullen une quatrième fois au grand écran pour le plus grand plaisir de millions d'admiratrices de par le monde. Ils sont beaux, jeunes et ténébreux. Insensibles au froid, ils préfèrent la noirceur au soleil. Ils devraient choisir de passer l'hiver au Yukon, mais ils ont élu domicile à Forks, dans l'état du Washington, où ils ont ravivé l'industrie touristique.

On doit la naissance des Cullens et autres vampires de la série de films *Twilight* à la littérature fantastique. L'auteure américaine Stephanie Meyer crée de toutes pièces leur univers dans quatre livres entre 2005 et 2008, mais elle campe ces romans d'amour dans une petite agglomération qui existe réellement aux États-Unis. Depuis, toute la ville de Forks attend avec plaisir la visite des inconditionnels de la série de

livres et de films, les « twilighters », qui s'y livrent à un tourisme bien spécial, à quatre heures de route au sud de Vancouver, C-B.

« Nos portes ferment seulement deux jours par an », déclare Marcia Bingham, directrice de la Chambre de commerce de Forks. « En 2010, notre livre des visiteurs portait la signature de 73 000 touristes, un chiffre qui devrait être plus élevé de 30 % selon nos observations. Les visites ont baissé en 2011, mais la sortie du quatrième film, *Breaking Dawn* (première partie) en novembre, puis du cinquième opus ensuite, devrait les faire remonter. »

Rien de plus surprenant que Forks comme destination touristique internationale. Ce petit bled perdu de 3 000 âmes, au beau milieu d'une forêt défigurée par la coupe du bois, est tout ce qu'il y a de plus banal au premier abord. On y voit quelques motels et



Photo : Danielle Marcotte

À Forks, se faire photographier devant le camion de Bella est un incontournable.

commerces sur la rue principale, et un humble musée en hommage aux bûcherons près du petit bureau d'information touristique.

C'est dans ce bureau que Forks se démarque. Avant la parution du premier roman *Twilight*, ce patelin pluvieux

vivait de la coupe du bois et des quelque 100 touristes par jour l'été, une cinquantaine l'hiver, venus explorer la péninsule olympique et s'adonner à la pêche et au camping. Depuis, grâce à l'imagination de ses employés et la motivation personnelle de ses citoyens,

mais avec très peu de moyens financiers, une nouvelle clientèle s'y retrouve.

Il s'agit d'un public surtout féminin, entiché à la fois de l'énigmatique Edward Cullen, le beau vampire amoureux de la fille du shérif, Bella, et de son rival amérindien, Jacob Black, un loup-garou. Les livres créent une atmosphère de désir pudique par rapport à ce qui se publie en général maintenant. Les lecteurs arrivent à Forks chacun avec son fantasme et cherchent simplement quelques images pour alimenter encore le rêve. Ils ont besoin finalement de très peu pour satisfaire leurs attentes et les habitants de la ville comprennent et respectent ce désir en toute simplicité et avec bonhomie. Ils se prêtent au jeu.

Par exemple, les citoyens ont créé un plan de la ville où retrouver les endroits décrits dans les livres et ont inventé les autres en faisant attention aux petits détails. Ainsi, devant la prétendue maison des Cullen, une note informe les visiteurs que la famille est partie pour une de ses nombreuses et mystérieuses excursions de camping. Le père d'Edward pratique la médecine? On a placé une plaque à son nom pour réserver sa place dans le stationnement de l'hôpital. Celui de Bella est chef de police? On a conservé un uniforme à son nom dans une vitrine à la gendarmerie. À l'entrée de la réserve amérindienne voisine de La Push et sa magnifique plage, un panneau rappelle aux vampires qu'ils ne sont pas les bienvenus...

Le bureau touristique propose la visite de quelques restaurants, de boutiques de souvenirs et une liste d'activités de pleine nature à faire dans la région. Pas besoin de se soucier des films, car les tournages n'ont pas eu lieu dans la ville. « Ce qui est très populaire », ajoute Ms Bingham « c'est de se faire photographier devant le camion de Bella. »

Car, après le désir de voir Forks assouvi, il y a celui, tout aussi vif, d'épater la galerie au retour grâce à Facebook!

Permis de récolte de bois de chauffage

La Direction de la gestion des forêts rappelle aux Yukonnais qu'il faut avoir un permis d'exploitation des ressources forestières pour couper du bois de chauffage à des fins personnelles.

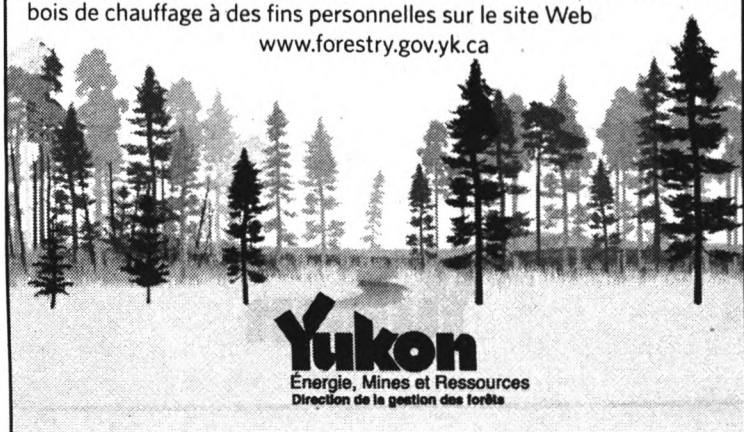
Ce permis est gratuit et vous autorise à couper jusqu'à 25 m³ (11 cordes) de bois pour chauffer votre maison, par exemple.

Vous pouvez vous procurer un permis auprès du bureau de la Direction du service à la clientèle et des inspections de votre localité. Les permis sont souvent délivrés sur place au moment où vous en faites la demande.

En plus de votre permis, vous recevrez une carte sur laquelle est indiquée la zone où il est permis de couper du bois. Il vous incombe de bien comprendre les conditions du permis et de veiller à couper le bois seulement dans la zone autorisée et durant les périodes indiquées, le cas échéant.

N'oubliez pas d'avoir toujours votre permis sur vous lorsque vous coupez ou transportez du bois. Si vous récoltez des arbres sans avoir de permis ou omettez de vous conformer aux conditions de celui-ci, vous pourriez encourir une amende de 150 \$.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le bureau de la Direction du service à la clientèle et des inspections de votre localité ou consultez le feuillet d'information concernant la récolte de bois de chauffage à des fins personnelles sur le site Web www.forestry.gov.yk.ca

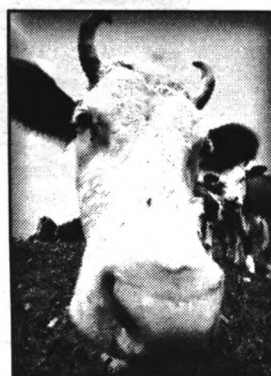


Des bottes en laine feutrée

Pour garder vos pieds au chaud dans la neige ou les températures froides

Appelez Barbara Drury au 867-668-1045

www.winterboots.net



Ranch Circle D

Bœufs et wapitis engraisés à l'herbe, sans hormone ni antibiotique.

Viande disponible en parties ou en boîtes de 25 ou 50 livres de coupes variées.

Appelez Bill Drury au 867-668-1045 ou par courriel : drury@northwestel.net

LA DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION TIENT À FÉLICITER LES APPRENTIS SUIVANTS POUR LEUR EXCELLENT RENDEMENT SCOLAIRE.



Lauréats des prix d'excellence en 2011

MÉCANIQUE AUTOMOBILE

Niveau 1	Tyler Adamsky
Niveau 2	Joshua Fischer
Niveau 3	Gabriel Nadeau - Pacaud Reuben Nielsen Colin Dowd
Niveau 4 et interprovincial	Reuben Nielsen

CHARPENTERIE-MENUISERIE

Niveau 1	Robert Blanchard Jennifer Stobbe Benjamin 'Ben' Tanner
Niveau 2	Jaron Holder Dustin Mikkelsen Grant Minor
Niveau 3	Jason Chalifour Tytus Hardy Kent Sinnott
Niveau 4	Shawn Burgess Fletcher de Graff
Niveau 4 et interprovincial	Spruce Gerberding Chris Kostelnik Ben McPherson

ÉLECTRICITÉ DE CONSTRUCTION

Niveau 1	Trevor Braun Michael Camden
----------	--------------------------------

Niveau 1	Michael Taylor Kevin Harms Allen Arnone Daniel Harms Seth Rotondi
----------	---

Niveau 2	Sam Paukner-Keenan Craig Charlton
----------	--------------------------------------

Niveau 3	Stephen Kragt
----------	---------------

Niveau 4 et interprovincial	Tyler Martin Richard Brandvold
-----------------------------	-----------------------------------

VITRERIE

Niveau 1	Dillon Fitzsimmons
----------	--------------------

MÉCANIQUE D'ÉQUIPEMENT LOURD (HORS ROUTE)

Niveau 2	Duncan Smith
----------	--------------

MÉCANIQUE DE MACHINERIE LOURDE, DE CAMIONS ET DE VÉHICULES DE TRANSPORT

Niveau 2	Daniel Greff Jared Smith
----------	-----------------------------

Niveau 3	Richard Atkins
----------	----------------

ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE

Niveau 4 et interprovincial	Geoffrey Sicotte
-----------------------------	------------------

TECHNIQUES D'USINAGE

Niveau 3	Lauren Bradley Adam George Christopher Ens
----------	--

SERVICE AUX PIÈCES

Niveau 2 et 3	Ryan Wirth
---------------	------------

PLOMBERIE

Niveau 1	Matthew Doodson Tyrel Potter
Niveau 2	Erik Smith April Williams
Niveau 3	Jarryde Heinbigner
Interprovincial	Steven Wood

ÉLECTRICITÉ DE RÉSEAUX ÉLECTRIQUES

Niveau 2	Willy McKenna
Niveau 4	Allan Porter

MONTAGE DE LIGNES ÉLECTRIQUES

Niveau 1	Toby Reams Riley Smith
Niveau 2 et interprovincial	Jake O'Brien

RÉFRIGÉRATION ET CLIMATISATION

Niveau 4	Craig Duncan
----------	--------------

FERBLANTERIE - TOLERIE

Niveau 1	Spencer Tomlin
Niveau 3	Leah Battersby

SOUDURE

Niveau 1	Brendan Heney
----------	---------------

Nous voulons également féliciter les nouveaux diplômés des programmes d'apprentissage pour 2011. Nous vous souhaitons beaucoup de succès dans votre nouvelle carrière.

Liste des nouveaux diplômés

MÉCANIQUE AUTOMOBILE

Jonathan Osis Reuben Nielsen

CHARPENTERIE-MENUISERIE

Andrew Gerard Eugene Hawes Chris Kostelnik Scott Sawyer Kyle Carlson Reg Andrews Neil Talsma Dale Lammers Susana Valera-Perez Jeremiah Gordon Fletcher de Graff Adam Russell Ben McPherson Sharon Walsh Daniel St. Pierre Spruce Gerberding James Wigmore

ÉLECTRICITÉ DE CONSTRUCTION

Stephen Nichols Sam Penner Sean Ryles Stephen MacNicol Tyler Martin Richard Brandvold Sophia Daniels Yannick St. Jean
--

CUISINE

Rebecca Irish

COIFFURE

Akilena Jonasson

MÉCANIQUE D'ÉQUIPEMENT LOURD (HORS ROUTE)

Sam Johnson Jr. Karl Knutson Jordan Sands

ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE

Geoffrey Sicotte

MÉCANIQUE D'APPAREILS DE COMBUSTION AU MAZOUT

Stefan Saunders Kyle Boehmer

SERVICE AUX PIÈCES

Ryan Wirth Siobhan McLeod

PLOMBERIE

Willy Sheldon Courtney Sippel Steven Wood

ÉLECTRICITÉ DE RÉSEAUX ÉLECTRIQUES

Allan Porter

MONTAGE DE LIGNES ÉLECTRIQUES

Clayton Jackson Jeremy Germaine Graham Putland Jake O'Brien Michael Hannath

TECHNIQUE D'ENTRETIEN ET DE RÉPARATION DE VÉHICULES RÉCRÉATIFS

Scott Richards

MONTAGE D'APPAREILS DE CHAUFFAGE

Leigh Dupont

SOUDURE

Joshua Jennings

Pour obtenir des renseignements sur les programmes d'apprentissage et sur la formation dans les métiers spécialisés offerts au Yukon, veuillez téléphoner au 667-5298.



Scène nationale

Des impacts positifs des médias sociaux pour les communautés francophones

YVES ROULEAU APF

généralement positif sur les communautés minoritaires de langue française au Canada.

C'est du moins ce qu'a laissé entendre le commissaire aux langues officielles, Graham

L'Internet et les médias sociaux ont un impact



Fonds pour les arts

La date limite pour le dépôt des demandes de financement relatives au Fonds pour les arts est le 15 décembre

Le Fonds pour les arts appuie le développement créatif des arts au Yukon par le financement de projets d'arts visuels, de littérature et d'arts de la scène. Des demandes peuvent être déposées quatre fois par année, soit le 15 septembre, le 15 décembre, le 15 mars et le 15 juin.

Pour plus de renseignements ou pour obtenir un formulaire de demande, veuillez communiquer avec la coordonnatrice du Fonds pour les arts au 667-3535 ou, sans frais au 1-800-661-0408, poste 3535 ou encore par courriel à artsfund@gov.yk.ca

Yukon
Tourisme et Culture

PASSE VANCOUVER EN UNE JOURNÉE

Arrivée le matin et départ à 21 h



Profitez de nos nouveaux départs de Vancouver à 21 h.



Passe Vancouver en une journée

- > Deux billets d'aller-retour la même journée pour deux voyageurs
- > Départ de Whitehorse à 8 h, arrivée à Vancouver à 10 h 15
- > Départ de Vancouver à 21 h, arrivée à Whitehorse à 23 h 25
- > Valide pour les déplacements les mar./mer./jeu. seulement, du 20 octobre au 15 décembre 2011
- > Cette offre n'est valable qu'une seule fois

549 \$ (taxe en sus)

flyairnorth.com/airpass

Contactez un agent de voyage ou appelez Air North au 1.800.661.0407 ou (867) 668.2228

AIR NORTH
Yukon's Airline

Doit être achetée avant minuit, le 14 décembre 2011

Après que les noms des voyageurs ont été assignés, les changements de noms sont permis moyennant des frais de 80 \$ (taxe en sus) par changement. Cette passe doit être utilisée en même temps par les deux voyageurs. Les voyages individuels ne sont pas permis. Les dates de voyage ne peuvent être prolongées.

Fraser, lors de sa participation à une récente réunion du Comité sénatorial permanent des langues officielles, à Ottawa.

Répondant à des questions des sénateurs Percy Mockler et Claudette Tardif, le commissaire a indiqué que l'Internet et les médias sociaux, tout anglais qu'ils soient généralement, ne sauraient constituer un danger pour les communautés francophones minoritaires.

« Les gens n'abandonnent par leur langue et leur culture tout d'un coup. Il s'agit d'un processus long qui dépend non pas d'un seul facteur, mais de plusieurs liés à la vitalité de la culture », a souligné le commissaire Fraser en faisant ainsi valoir que les nouveaux médias n'allaient pas entraîner par eux-mêmes l'assimilation.

Les sénateurs ayant dit craindre que les médias sociaux n'entraînent encore davantage les jeunes francophones vers la communication en anglais, M. Fraser a dit plutôt voir les bons côtés de ces nouveaux médias. « Le français doit-il s'établir comme une langue publique dans les communautés francophones ou doit-il rester

enfermé à la maison et dans quelques écoles et institutions ? Si je prends l'exemple du Québec, je constate qu'on y a réussi à faire du français une langue publique et que la langue se porte bien. Ce n'est malheureusement pas le cas dans les communautés francophones minoritaires », a-t-il analysé.

Le commissaire Fraser a ajouté qu'il avait plutôt tendance à accueillir les bienfaits de l'Internet et des médias sociaux. Il a mentionné avoir constaté les opportunités que ceux-ci offrent. « J'ai moi-même été témoin d'au moins un aspect positif dans une salle de classe d'une communauté éloignée. Ainsi, ces communautés peuvent maintenant entrer en contact facilement avec le monde entier. Plus concrètement, j'ai vu des élèves avoir accès par le biais de l'Internet à des cours académiques en français à distance, ce qui aurait été impossible autrement. L'Internet représente vraiment une belle opportunité d'ouverture à la créativité et à l'épanouissement », a-t-il mentionné.

Soirée Salsa

Samedi 19 novembre à 20 h
Centre de la francophonie

Organisé par Franco50



Avec

DJ Miguel et Lucia
de Salsa Yukon

5 \$ petites bouchées incluses

Rens. : Martin Poirier (867) 668-2663, poste 550 sify@afy.yk.ca



Scène nationale

Nomination du juge Moldaver : la FAJEF fait appel au tribunal

PASCALE CASTONGUAY

La décision du gouvernement fédéral de nommer un juge unilingue anglophone (Michael Moldaver) à la Cour suprême du Canada fait encore des remous. La présidente de la Fédération des associations des juristes d'expression française (FAJEF), Josée Forest-Niesing, a confirmé la semaine dernière qu'un recours en justice verrait le jour à ce sujet.

Bien que les juristes d'expression française n'en soient qu'à la phase embryonnaire de la démarche, M^{me} Forest-Niesing assure que la stratégie devrait être développée au cours des prochaines semaines. « Nous ne savons pas encore si c'est la FAJEF ou une des associations membres qui mènera cette cause devant les tribunaux. Il reste beaucoup de travail à faire et c'est un recours qui peut être très long (plusieurs années).

Ultimement, cette cause pourrait aboutir devant la Cour suprême. Ce qui forcerait la Cour suprême à se prononcer sur un dossier qui la concerne. »

« Nous sommes convaincus qu'il existe un fondement constitutionnel qui nous donne raison », affirme la présidente de la fédération. « C'est nécessaire de poser un geste très clair et définitif. »

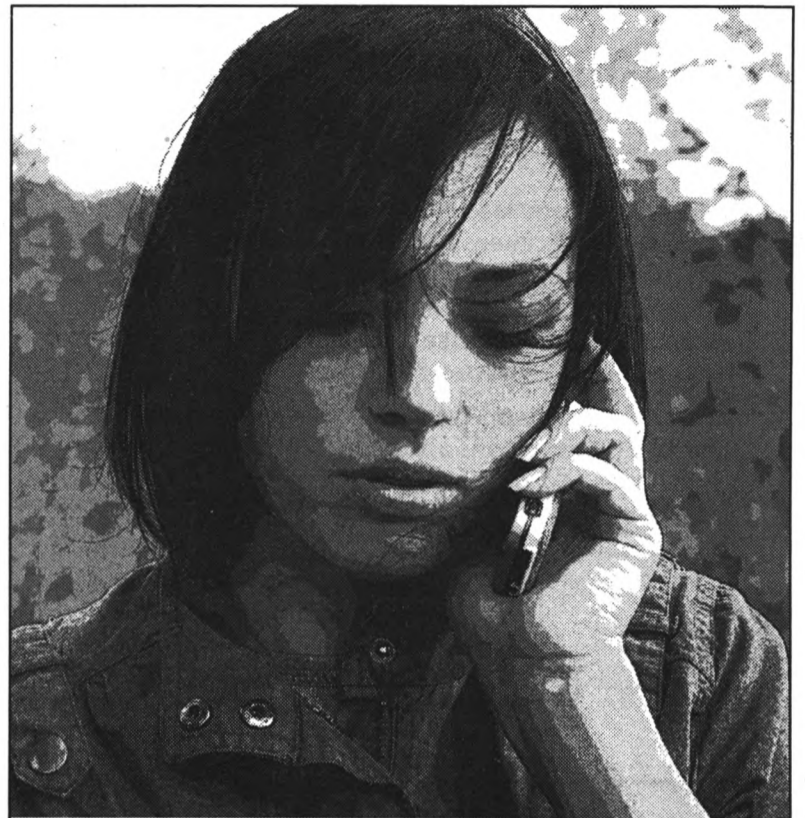
Ce sentiment de ne pas être écoutée que ressent la FAJEF ne date pas d'hier. « Nous avons été très déçus en 2006 par la nomination du juge [unilingue anglophone] Marshall Rothstein. Nous espérions que le message avait été bien compris à ce moment », explique la présidente de la fédération. « Cette fois, nous avons espoir et nous avons été fort déçus. Il n'est plus question de négocier. C'est un affront. »

Il y a cinq ans, le contexte était bien différent. « C'était la

première nomination par Stephen Harper. C'était peut-être un accident ou un message. Nous avons réagi immédiatement, mais il n'y avait pas suffisamment de momentum et il n'avait pas encore été question de bilinguisme pur à la Cour suprême », explique M^{me} Forest-Niesing.

Depuis 2006, le député néo-démocrate d'Acadie-Bathurst, Yvon Godin, a déposé un projet de loi visant à rendre obligatoire que les juges nommés à la Cour suprême soient bilingues. Ce projet de loi qui avait récolté l'appui de la Chambre des communes au cours des trois lectures du document a toutefois été rejeté par le Sénat. M. Godin a d'ailleurs soumis ce projet de loi à nouveau à l'actuel gouvernement.

M. Godin a l'intention de présenter ce projet de loi jusqu'à ce qu'il soit adopté.



Ligne secours 1-866-980-9099

**Service d'information et d'aiguillage
en matière de toxicomanie et d'alcoolisme :**
service gratuit ■ 24 heures ■ multilingue ■ anonyme



ÊTES-VOUS PRÊT À AGRANDIR VOS INSTALLATIONS ?



À la BDC, nous vous offrons des solutions innovatrices pour l'expansion de vos installations. Nos services de consultation et de financement œuvrent de concert pour offrir aux entrepreneurs des solutions sur mesure. Elles pourraient inclure du financement répondant à vos besoins en investissement ou des périodes de remboursement personnalisées qui s'étalent sur la durée de vie totale de vos actifs. Voilà toute la flexibilité dont vous avez besoin pour dégager des liquidités et assurer la croissance de votre entreprise, à votre rythme.

BDC

L'entrepreneur d'abord

FINANCEMENT | CAPITAL DE RISQUE | CONSULTATION

www.bdc.ca/agrandir

Canada

AVIS AUX TITULAIRES DE PERMIS DE CHASSE

Rappel : date limite le 15 novembre

Aidez-nous à gérer la faune du Yukon. Les rapports de chasse et les spécimens à présentation obligatoire pour la plupart des espèces sont requis au plus tard dans les 15 jours suivant la fin du mois au cours duquel l'animal a été abattu. **Si votre chasse a été fructueuse en octobre, votre date limite est donc le 15 novembre.**

Vous trouverez de plus amples renseignements au sujet des présentations obligatoires, des prélèvements biologiques et des rapports de chasse dans le *Guide de la chasse au Yukon*. Procurez-vous un exemplaire du Guide dans les endroits où l'on vend des permis de chasse ou consultez le site Web d'Environnement Yukon.



BEAN NORTH COFFEE ROASTING

100% Organic Fair Trade Coffee



HORAIRE DU CAFÉ

Automne

lundi - fermé

mardi au dimanche : 11 h à 17 h

Hiver (à compter du 23 novembre)

lundi et mardi - fermé

mercredi au dimanche : 11 h à 17 h

Tél. : 867-667-4145

Le café est situé au km 9,3 sur la route des Takhini Hot Springs

www.beannorth.com

La chronique Moi mes souliers vous ouvre ses pages!

Faites-nous parvenir votre texte et vos photos à journaliste@afy.yk.ca et faites partie de ceux et celles qui ont une histoire à raconter!

CONTRIBUEZ À FAÇONNER L'AVENIR DU YUKON... *dès maintenant!*

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Conseil d'administration de la Société d'habitation du Yukon**
Date limite : 21 novembre 2011
- **Office d'habitation de Whitehorse**
Date limite : 21 novembre 2011
- **Conseil consultatif sur le logement de Faro**
Date limite : 21 novembre 2011
- **Conseil consultatif sur le logement de Mayo**
Date limite : 21 novembre 2011
- **Conseil consultatif sur le logement de Teslin**
Date limite : 21 novembre 2011
- **Commission d'examen du Yukon**
Date limite : 24 novembre 2011
- **Comité de discipline du Barreau du Yukon**
Date limite : 24 novembre 2011
- **Régie des entreprises de services publics du Yukon**
Date limite : 24 novembre 2011
- **Commission des droits de la personne du Yukon**
Date limite : 24 novembre 2011
- **Comité d'arbitrage des droits de la personne du Yukon**
Date limite : 24 novembre 2011
- **Commission des loteries du Yukon**
Date limite : 30 novembre 2011
- **Conseil de révision des concessions et de l'indemnisation**
Date limite : 2 décembre 2011
- **Commission des alcools du Yukon**
Date limite : 15 janvier 2012

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site Web www.boards-committees.gov.yk.ca ou téléphonez au 667-8159 ou, sans frais, au 1-800-661-0408.

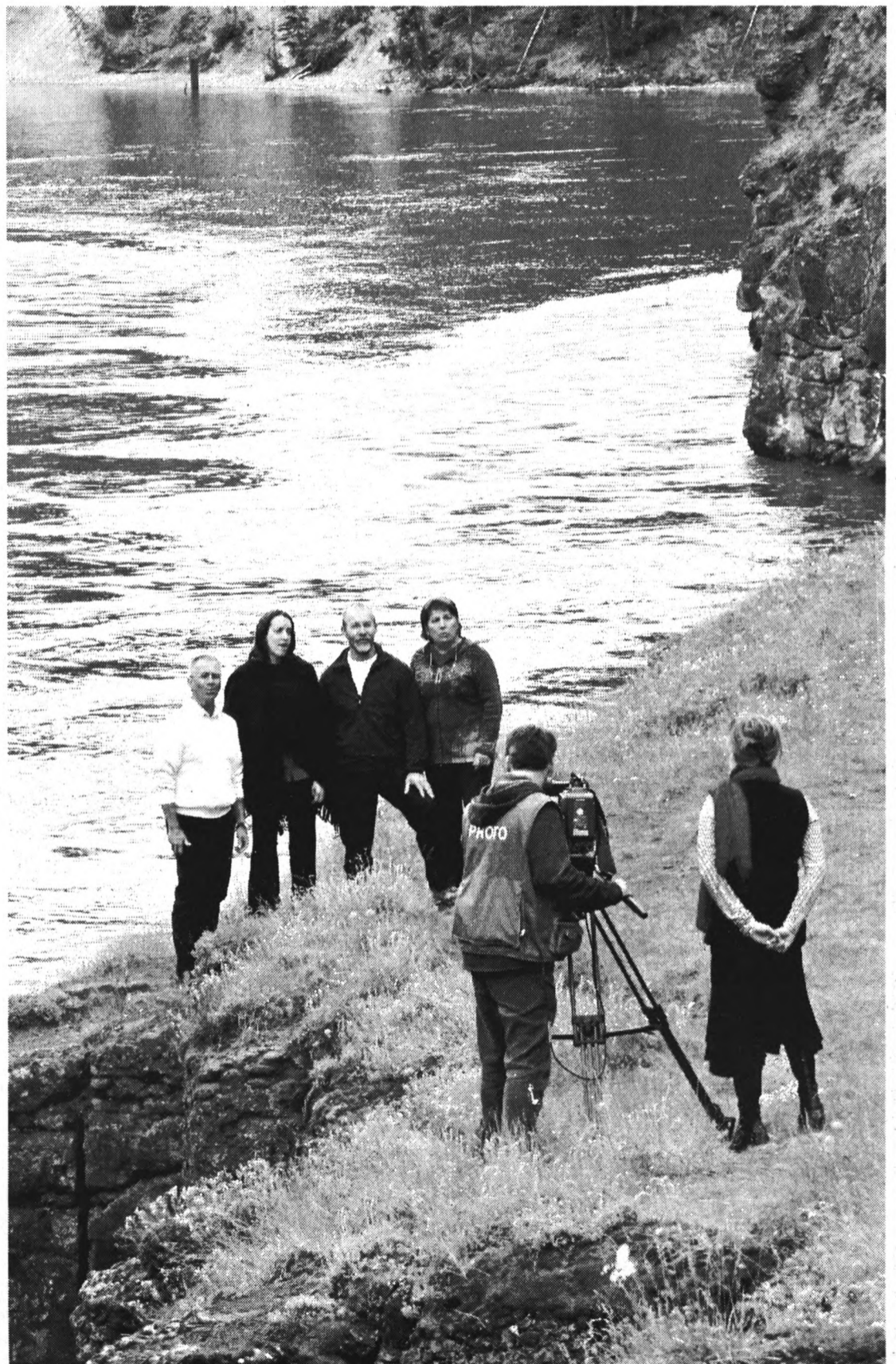


Photo fournie.

Les Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-ils-changent seront en vedette à l'émission *C'est ça la vie* mardi prochain le 15 novembre entre 14 h et 15 h. C'est à ne pas manquer à la télévision de Radio-Canada ou encore n'importe quand après la diffusion sur tout.tv.

Voici une photo croquée cet été pendant le tournage avec Les Ceusses, le caméraman Étienne Nadon-Tessier et la reporter réalisatrice Julie Huard au canyon Miles.

Scène internationale

Occuper la planète

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Dans le « Occupons Wall Street », qui dure depuis un mois, et qui fait des petits un peu partout en Amérique du Nord, il y a d'abord une colère face à l'économie et la politique. Mais la science n'est pas loin.

Thomas Friedman, dans une chronique intitulée « *Something's happening here* » résume ce « *something* » par deux hypothèses :

« Lorsque vous observez des manifestations de protestation spontanées surgissant de la Tunisie à Tel-Aviv et jusqu'à Wall Street, il est clair que quelque chose est en train de se passer, à l'échelle mondiale, qui mérite définition. Il existe deux théories qui m'intriguent. L'une dit qu'il s'agit du début d'une grande perturbation (*great disruption*). L'autre dit que tout cela s'inscrit dans un grand changement (*big shift*). »

La théorie du grand changement désigne quelque chose qui serait en cours depuis près de deux décennies : mises bout à bout, la mondialisation et la poussée des nouvelles technologies, en engendrant un flux planétaire d'idées et d'innovations, auraient créé de telles opportunités qu'elles permettraient désormais à quiconque de devenir du jour au lendemain un entrepreneur vendant ses idées ou ses produits à l'échelle mondiale.

Quant à la théorie de la grande perturbation, elle dit plutôt que cette poussée en avant a atteint ses limites, économiques et écologiques, et que nous nous approchons du point de rupture.

Friedman donne la parole à l'environnementaliste australien Paul Gilding, auteur du livre *The Great Disruption* : « Je regarde le monde comme un système intégré, ce qui fait que

je ne vois pas ces protestations, ou la crise de la dette, ou les inégalités économiques, ou les bizarreries du climat, isolément. Je vois plutôt notre système engagé dans un pénible processus de rupture. »

Et Friedman donne ensuite la parole au consultant John Hagel III qui, dans son livre *The Power of Pull*, privilégie plutôt une foi dans la technologie. Le changement promis par nos nouveaux outils de communication n'en serait qu'au premier stade, ce qui se traduirait pour l'instant par une performance moindre et une inquiétude accrue « parce que nous continuons d'opérer avec des institutions et des pratiques qui sont de plus en plus dysfonctionnelles ». D'où les protestations comme « *Occupons WallStreet* ». Mais, selon lui, encore un peu de patience, et tout ira pour le mieux.

Club du recyclage

**Dernière Chance Pour
obtenir des points du Club du
recyclage cette année!**

Le dernier jour pour obtenir des points du Club du recyclage est le samedi 12 novembre.

Évite la foule! N'attends pas qu'il soit trop tard pour réclamer tes prix.



Pour en savoir plus, consultez le catalogue du Club du recyclage ou téléphone à la société de recyclage Raven à Whitehorse, au 667-7269.



C'est payant de recycler



Yukon
Services aux collectivités

RDÉE Yukon

**Une équipe
à votre service**

www.rdee-yukon.ca
(867) 668-2663

Sophie Delaigue, directrice
Poste 233; direction-rdee@afy.yk.ca

Marie-Joëlle Bergeron, immigration
Poste 234; immigration@afy.yk.ca

Maud Caron, tourisme
Poste 232; tourisme@afy.yk.ca

Nancy Power, communications
Poste 332; communications@afy.yk.ca

Natasha Harvey, jeunesse
Poste 850; nharvey@afy.yk.ca

Sylvie Geoffroy, développement économique
Poste 334; dev.eco@afy.yk.ca



RDÉE Yukon est le secteur de
développement économique de
l'Association franco-yukonnaise.

Canada

Yukon
Gouvernement

Notre mission :
contribuer à la vitalité économique de notre communauté

Tourisme • Jeunesse • Entrepreneuriat • Recrutement de main-d'oeuvre • Immigration

Destination Canada : Recrutement et promotion du Yukon

Cette année encore, le territoire du Yukon sera représenté à Destination Canada qui aura lieu les 15, 16 et 17 novembre à Paris et le 19 novembre à Bruxelles. Rendez-vous incontournable de recrutement d'une main d'œuvre qualifiée, ce forum emploi attire près de 4 000 intéressés à venir vivre et travailler au Canada. Cette année, afin de faciliter et d'accélérer le processus d'embauche, les demandes de permis de travail temporaire pourront être exemptées d'Avis sur le marché du travail pour des postes de gestion, emplois professionnels, techniques ou spécialisés résultant de Destination Canada.

Quelques faits sur Destination Canada

- Aucun frais d'inscription pour les employeurs
- 800 participants et participantes attendus par jour
- Les 10 provinces, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest sont représentés
- En 2010, plus de 1 500 postes étaient proposés et 56 employeurs étaient présents

Cérémonie de citoyenneté

Le 19 octobre dernier, l'Association franco-yukonnaise organisait avec Citoyenneté et Immigration Canada, une cérémonie de citoyenneté. 32 personnes provenant de 18 pays ont reçu leur citoyenneté canadienne. Pour la première fois dans l'histoire du Yukon, une cérémonie de citoyenneté était organisée par la communauté franco-yukonnaise.

Reconnaissance des diplômes et qualifications

Le gouvernement du Yukon, par l'entremise d'Advanced Education, a mis sur pied un projet pilote avec un fournisseur de services albertain pour l'évaluation des diplômes et qualifications. Les immigrants vivant au Yukon qui ont besoin des services de conseillers peuvent désormais y recourir. En anglais seulement.
Refs. : <http://employment.alberta.ca/immigration/4512.html>

Comité directeur

Mis sur pied en juin 2010, le Comité directeur pour l'immigration francophone du Yukon a comme mandat de répondre aux besoins en immigration francophone dans un contexte minoritaire en réunissant les principaux acteurs de la communauté francophone du Yukon interpellés par l'immigration francophone. Ses membres travaillent présentement sur une planification stratégique 2011-2016, qui sera disponible en ligne.

Questions ou commentaires?

Communiquez avec Marie-Joëlle Bergeron.

Lancement du site Direction Yukon

Samedi 12 novembre à 12 h 15
dans le cadre de l'assemblée
générale annuelle de l'AFY.
Centre de la francophonie.



Économie

Une approche globale et responsabilisante

PUBLIREPORTAGE

Sylvie Geoffroy traite les personnes dans leur ensemble : quand on vient pour un mal de dos, elle s'occupe du dos, mais aussi des autres maux qui accompagnent. Une fois que les douleurs, les tensions sont dépassées, elle donne des exercices pour équiper le corps et éviter les récurrences. Sa pratique privée nommée « Marigold Physiothérapie » est installée dans le sous-sol de son domicile, dans le quartier de Copper Ridge depuis presque 15 ans.

M^{me} Geoffroy est physiothérapeute, mais aussi ostéopathe et massothérapeute. Pour elle, ces trois formations sont complémentaires.



Photo : Simon Geoffroy

Sylvie Geoffroy accueille les clients à sa clinique.

Cependant, certaines techniques priment suivant la nature des individus et le contexte dans lequel ils se situent. « Le pactole « physio-ostéo-masso » a fait ses preuves. La plupart des personnes sentent leur état général s'améliorer. Et je fais aussi de la prévention », explique M^{me} Geoffroy.

Sa carrière de professeure de sport influence sa pratique de physiothérapie : « J'insiste sur la prise en charge individuelle. Les patients repartent avec des exercices à faire à la maison, un suivi pour adapter les exercices et de l'encouragement. »

Le domaine du sport est son lieu de prédilection mais la pédiatrie est un milieu qui l'attire. « Je peux détecter les

problèmes de croissance et proposer des exercices appropriés pour permettre aux enfants d'utiliser tout leur potentiel. La gériatrie est également un milieu qui l'intéresse, une tout autre manière d'aborder les maux.

Afin de pouvoir desservir ces différents groupes, elle envisage d'être thérapeute à temps plein, dans les institutions médicales et en privé.

Avant que ce rêve ne devienne réalité, Sylvie Geoffroy reçoit ses clients du lundi au samedi de 16 h à 21 h, toujours sur rendez-vous. « Marigold Physiothérapie » est située au 44, croissant Tigereye. Les numéros pour la joindre sont les 668-2516 et 334-8605.

Index des services en français

Vous offrez des services en français? Réservez votre inscription dès aujourd'hui
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez Mathilde Girard au 667-2931

due NORTH
 Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
 Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242

Christian's Photography
 portraits artistiques, vidéo Christian Kuntz •
 301 B-3, Klondike, Whitehorse
 • Tél. : 668-4203 • ckukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com

La Bicietta Bed & Breakfast
 Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
 342, croissant Valleyview
 Whitehorse, Yukon Canada
 Y1A 3C9
 Téléphone : 867.668.2659 ou 867.335.0327 (cellulaire)
www.bicietta.ca

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.

 302, rue Strickland, Whitehorse
 (867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

Alayuk Adventures
 Alayuk Adventures • Aventures guidées en traineau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

André Painting and Contracting
 André Fraser, peintre professionnel (commercial et résidentiel)
 Autres services généraux offerts : isolation, plâtrage, menuiserie et nettoyage de voiture.
 456-7781 ou 334-7994
fraserandre@rocketmail.com

TD Canada Trust
 • 10 agences au Yukon. Deux agents francophones à Whitehorse • 200, rue Main • ouvert en semaine jusqu'à 17 h et le samedi de 9 h à 16 h •
 Tél. : (867) 668-8100 •
adam.schellenberg@td.com • www.tdcanadatrust.com

Klondike Kate's Cabines & Restaurant
 location de chalets et restaurant
 • Josée Savard • 1102, 3^e Avenue, C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca

Traduction ABC Translation • Angélique Bernard
 Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
 • 52, rue Aisek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
 • abernard@northwestel.net.

Église catholique
 (messe en français les dimanches à 10 h 10)
 abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
 • Comité francophone catholique,
 406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8
cfcyukon@klondiker.com • www.cfcyukon.over-blog.com/

Hotsprings Valley Retreat
 Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road •
 Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : bookhvr@gmail.com

Echoes Mobile Welding
 Luc Tweddell, soudeur mobile
 Construction sur mesure
 633-3051 • 334-2754
Luctwed@hotmail.com

Marigold Physiothérapie
 • Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605 • marigold.physio@gmail.com

Redwood Realty
 Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
 • agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
 • bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
 • Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

PIONMATIFAT
 Scotia McLeod, PionMatifat • Gestion professionnelle de portefeuille • Michel Matifat Comptable agréé, conseiller principal • Sans frais 1-800-263-8637
 Vancouver (604) 661-7469, michel_matifat@scotiamicleod.com

Takhini River Lodge
 Chambres d'hôtes • Christiane et Jean-Marc Champeval • Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road • Tél. : (867) 393-3060
info@takhiniriverlodge.com
www.takhiniriverlodge.com Takhini River Lodge
 Bed and Breakfast

Assante
 Assante Financial Management Ltd.
 Assante Estate and Insurance Services Inc.
 Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue, Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •

Yukon Fishing Adventure
 Normand Leroux
 Pêchez à l'année au Yukon • Forfaits de 1 à 5 jours de pêche
 En été, découvrez la nature, les lacs, les rivières et les animaux sauvages du Yukon. En hiver, initiez-vous à la pêche blanche tout en observant les aurores boréales! 1.867.668.7231
www.yukonfishingadventure.com



Photo : Thibaut Rondel.

Pour compter le butin récolté en fin de semaine, les élèves de 2^e et 3^e années de la classe de M^{me} Taillon-Pellerin ont dû prendre un peu de hauteur. Les sorcières peuvent mettre leurs balais au placard !

PROGRAMMATION AUTOMNE 2011 INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!



ACTIVITÉS À VENIR

Novembre

- 9 La santé de l'homme (à distance)
- 19 Panier tressé
- 26 Animation arrêt-image
- 26 Apprivoiser le deuil

Décembre

- 6 Atelier de prélecture

PANIER TRESSÉ

10%
membre

Réalisez un panier melon en osier.

Atelier pour adultes débutants
Samedi 19 novembre de 10 h à 16 h
Salle communautaire, Centre de la francophonie,
302, rue Strickland
85 \$ + 10 \$/matériel
Animation par Shiela Alexandrovich

Être membre, c'est payant!

Devenez membre de l'AFY et obtenez, entre autres, 10 % et plus de rabais sur les activités présentées par l'ensemble des secteurs de l'organisme.

ANIMATION ARRÊT-IMAGE

10%
membre

Familiarisez-vous avec les étapes de réalisation et de production d'un court métrage en animation arrêt-image.

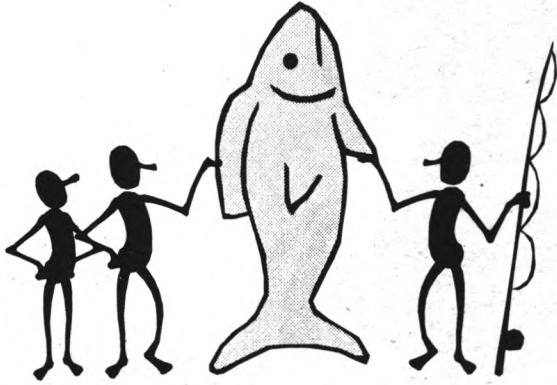
Atelier pour adultes débutants
Samedi 26 novembre de 18 h 30 à 20 h 30
Salle de formation, Centre de la francophonie,
302, rue Strickland, 2e étage
40 \$/Apportez votre appareil photographique
Animation par Maxime Deschesnes

Renseignements et inscriptions : (867) 668-2663, poste 223 sofa@afy.yk.ca www.sofa-yukon.ca

PROGRAMMATION HIVER 2012

Avez-vous des suggestions? Des besoins précis en formation? Voulez-vous animer ou offrir un atelier? Communiquez avec nous dès maintenant : (867) 668-2663, poste 320.

Gens de Dawson, Carmacks, Watson Lake, Faro, Mayo, Pelly Crossing, Haines Junction et tous les autres, donnez-nous des nouvelles!



Le Yukon est plus grand que Whitehorse! Nous voulons vous connaître, vous qui vivez dans les communautés, au bord du fleuve ou au bout de la route de l'Alaska.

Que se passe-t-il chez vous? Donnez-nous un coup de fil ou envoyez-nous un courriel et nous écrivons la nouvelle.

Mieux encore... vous aimez écrire? Devenez correspondant pour le journal! Comme au temps des échanges épistolaires, mais en plus moderne! Que votre médium soit l'écriture, la photo, le fanzine ou la tradition orale, nous souhaitons vous lire dans les prochaines pages du journal.

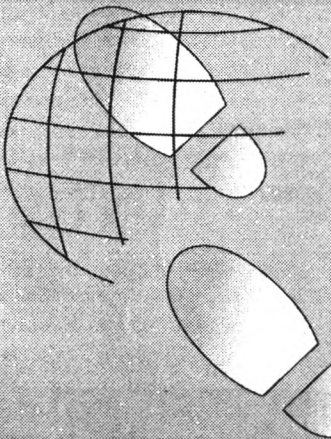
La neige vient de pointer son nez au sommet des montagnes et la brise d'été s'est transformée en vent pas mal frisquet! Dans les maisons de bois rond, les chaumières ou les appartements, on commence à préparer son cocon avec couverture et thé et on sort les raquettes du sous-sol... Et vous? Donnez-nous vite des nouvelles!

Pour devenir correspondant pour l'*Aurore boréale*, communiquez avec notre journaliste Thibaut Rondel! journaliste@afy.yk.ca Tél. : (867) 667-2931

Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?

Le *SOFA* vous offre de l'aide professionnelle



- Préparer un CV efficace
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Mieux vous connaître
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le *SOFA* au 668-2663, poste 223 ou sans frais au 1 866 673-SOFA (7632)

SOFA
Yukon
Service d'orientation
et de formation des adultes

Canada

Yukon
Education
Advanced Education

Emplois

Agent/agente, Services de soutien bilingues (Whitehorse)

Direction des écoles publiques
Ministère de l'Éducation
Salaire annuel : 39 765 \$ - 45 694 \$

Concours n° : 11-AR08-12

Date de clôture : le 23 novembre 2011

Il s'agit d'un poste permanent à temps partiel, à raison de 60 heures à la quinzaine.

Le/la titulaire du poste est chargé(e) de fournir des services en français à la population francophone afin que celle-ci soit bien servie et qu'elle puisse bénéficier des programmes de français et des services en français offerts par le ministère de l'Éducation. Le/la titulaire du poste effectue des tâches administratives et de soutien aux programmes exigeant le bilinguisme. À ce titre, il/elle assiste dans leurs tâches le/la coordonnateur/coordonnatrice des programmes de français, les conseillers/conseillères pédagogiques et les moniteurs/monitrices de français.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, il faut soumettre votre curriculum vitæ ainsi que tout document de présentation en anglais.

Comme il s'agit d'un poste bilingue, la personne retenue devra réussir un examen de compétence linguistique (oral et écrit).

Vous trouverez sur le site Web du gouvernement du Yukon, au employment.gov.yk.ca, la description détaillée du poste.

Pour de plus amples renseignements au sujet de ce poste, communiquer avec Kim Ho à l'adresse Kim.Ho@gov.yk.ca ou au 867-667-3718.

En ayant soin d'indiquer le numéro de concours comme objet de votre courriel, télécopie ou lettre de présentation, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ en anglais au :
Gouvernement du Yukon, Commission de la fonction publique
Courriel : resume@gov.yk.ca Téléc. : 867-667-5755
Tél. : 867-667-5653

www.employment.gov.yk.ca

« Le gouvernement du Yukon souscrit à l'équité en matière d'emploi. »

Yukon
Gouvernement

Une carrière prometteuse

au Yukon, ça va de soi!

Adjoint administratif/adjointe administrative - réceptionniste bilingue (Whitehorse)

École Émilie-Tremblay
Direction des écoles publiques
Ministère de l'Éducation
Salaire annuel : 22 549 \$ - 25 890 \$

Concours n° : 11-AR05-04

Date de clôture : le 23 novembre 2011

Il s'agit d'un poste permanent à temps partiel, à raison de 37,5 heures à la quinzaine.

À titre d'adjoint administratif/adjointe administrative - réceptionniste bilingue dans une école francophone, le/la titulaire du poste assume les tâches de soutien administratif, de réception et de bureau pour la direction, les enseignants, les élèves et les visiteurs afin d'assurer le bon fonctionnement de l'école.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, il faut soumettre votre curriculum vitae ainsi que tout document de présentation en anglais.

Comme il s'agit d'un poste bilingue, la personne retenue devra réussir un examen de compétence linguistique (oral et écrit) en français.

Vous trouverez sur le site Web du gouvernement du Yukon, au employment.gov.yk.ca, la description détaillée du poste.

Pour de plus amples renseignements au sujet de ce poste, communiquer avec Mark Muckler, à l'adresse mark.muckler@gov.yk.ca, ou au 867-667-8150.

En ayant soin d'indiquer le numéro de concours comme objet de votre courriel, télécopie ou lettre de présentation, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ en anglais au :
Gouvernement du Yukon, Commission de la fonction publique
Courriel : resume@gov.yk.ca Téléc. : 867-667-5755
Tél. : 867-667-5652

www.employment.gov.yk.ca

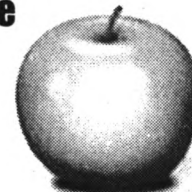
« Le gouvernement du Yukon souscrit à l'équité en matière d'emploi. »

Yukon
Gouvernement

Une carrière prometteuse

au Yukon, ça va de soi!

La banque alimentaire de Whitehorse a besoin d'aide!



Food Bank Society of Whitehorse
Banque alimentaire de Whitehorse
306 rue Alexander Street,
Whitehorse
(Yukon) Y1A 2L6
Ph \Tél.: 867 393-BANK (2265)
E-mail \Courriel:
office@whitehorsefoodbank.ca

Capsules

Montre-moi ton bâton de golf et je te dirai...

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Pour devenir un pro du golf, pas besoin de s'acheter un équipement de pointe : il suffit de se convaincre qu'on a un équipement de pointe! Dans une étude que n'apprécieront sûrement pas les vendeurs d'équipement de golf, des psychologues américains écrivent en effet que des golfeurs à qui on a dit que leur bâton (le putter, pour être exact) avait appartenu à un athlète professionnel, ont légèrement mieux joué que les autres! La balle entrait dans le trou plus souvent ou bien s'en approchait davantage que chez ceux qui croyaient avoir un bâton « ordinaire ». Les « cobayes » — tous des étudiants — avaient déjà une expérience du sport. En langage de psychologue, on appelle ça « le rôle de la contagion positive ».

Comment arrêter un pré-criminel

Dans le film *Minority Report*, des mutants dotés d'un pouvoir de « pré-cognition » permettaient aux policiers d'arrêter des criminels avant qu'ils ne commettent leur crime. L'informatique permet de s'en approcher un peu — juste un peu. En fait, ça n'est pas du tout de la science-fiction, plutôt de la statistique : à Santa Cruz, Californie, les policiers utilisent un logiciel qui, sur la base des crimes précédemment commis, pointe les quadrilatères où des crimes ont plus de chances d'être à nouveau commis. Ils s'en servent pour augmenter les patrouilles dans le coin et espèrent que, du coup, leur présence ait un effet dissuasif. L'idée n'a rien de révolutionnaire : on sait par exemple qu'un cambriolage dans une rue peut entraîner d'autres dans les jours qui suivent. Mais le mathématicien George Mohler, de l'Université de Santa Cruz, a transformé cette logique en une série d'équations, qu'il met à l'épreuve depuis 2004.



L'amour, mais avec une protection

Saviez-vous que l'amour renforce le système immunitaire? Et il suffit pour ça de se faire chanter la pomme. On parle ici, vous ne l'avez peut-être pas compris, des mouches à fruits. Lorsque la femelle entend le chant du mâle, les gènes de son système immunitaire s'activent. Les généticiens qui ont fait cette découverte y vont de la conclusion logique : pendant que la femelle s'excite, son système immunitaire, lui, se prépare à la possibilité d'une infection. Pas très romantique, mais il faut bien qu'il y en ait un qui veille au grain...

Menteur!

Pourquoi nous est-il aussi facile de nous mentir à nous-mêmes? Parce que c'est la meilleure façon de s'exercer pour pouvoir ensuite... mentir aux autres! Et ce n'est pas culturel, c'est biologique, affirme un biologiste... qui s'est spécialisé dans l'art de la tromperie. Pour Robert Trivers (*The Folly of Fools*), plus on croit à nos propres mensonges, moins on risque de se trahir lorsqu'on les énonce devant une autre personne. Et pourquoi est-ce aussi important? Parce qu'en société, le meilleur menteur échappera plus facilement aux punitions, en cas de vol par exemple. Et il aura davantage de succès lorsque viendra le temps de courtiser l'autre sexe, ce qui nous ramène à la biologie et à la nécessité de se reproduire. Certes, ça présente des risques, dont celui de se faire prendre, mais les avantages l'emportent sur les inconvénients. Ce qui, dans le grand livre de l'évolution, constitue la clef de toute chose.

Le sujet de l'heure

On réalise qu'il y a des livres plus ambitieux que d'autres, lorsqu'on voit apparaître dans la liste un ouvrage de 540 pages intitulé *The Information*. L'auteur, le journaliste scientifique James Gleick, dit avoir été inspiré par une transformation fondamentale de notre société : alors que nous n'avons jamais eu autant d'information à notre disposition, nous sommes plus que jamais à la recherche de sens. Comment faire le tri, comment comprendre, comment distinguer le fait de l'opinion. Mais pour en arriver là, il faut remonter le fil, depuis les premières formes d'écriture jusqu'à Internet en passant par les mathématiques et l'information découverte dans notre ADN. Sujet ambitieux, on vous l'a dit... (*The Information : A History, a Theory, a Flood*).

Moins d'accouchements à l'Halloween

En consultant les certificats de naissance de millions d'Américains, des chercheurs ont constaté qu'il y a moins d'accouchements à l'Halloween qu'à la Saint-Valentin. Ils ont noté une baisse de 5,3 % du nombre d'accouchements naturels et de 16,9 % du nombre d'accouchements par césarienne le 31 octobre. Par contre, le 14 février, les naissances spontanées augmentent de 3,6 % et les naissances par césarienne de 12,1 %.

Dans le cas des césariennes, les résultats s'expliquent par le fait que plusieurs femmes demandent à leur médecin de ne pas accoucher à l'Halloween, une fête à connotation négative associée à la mort. À l'inverse, les futures mamans sont ravies d'accoucher un 14 février, date célébrant l'Amour.

Déplacements sur la route Dempster

Avis concernant l'utilisation de motoneiges

Vous pouvez désormais utiliser une motoneige le long de la route Dempster entre le kilomètre 195 — le pont de la rivière Ogilvie — et la frontière entre le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest. Il est strictement interdit à quiconque d'utiliser tout autre type de véhicule hors route (ex. VTT) à l'intérieur des limites du corridor de la route Dempster.

Il est également interdit aux chasseurs de harceler ou de poursuivre un animal à l'aide d'une motoneige.

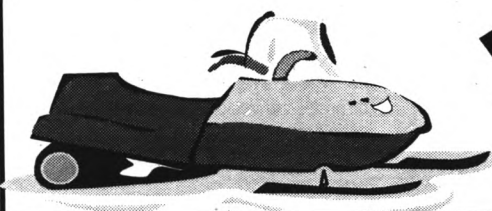
Nous demandons aux chasseurs d'abattre autant que possible seulement des mâles.

Les titulaires de permis de chasse pour le caribou doivent se limiter à deux prises par chasseur. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web d'Environnement Yukon.

Tous les chasseurs doivent signaler leurs prises auprès d'Environnement Yukon.

Advenant un changement important des conditions météorologiques, il est possible qu'on interdise temporairement l'utilisation des motoneiges. Le but de cette interdiction est de protéger la couverture végétale.

On demande à tous les motoneigistes de se comporter de façon responsable. Usez de jugement pour déterminer s'il est raisonnable de circuler dans une zone où la couverture végétale n'est pas bien protégée par la neige. Nous avons tous un rôle à jouer dans la protection de notre précieux environnement.



Yukon
Environnement

Faire un bon usage de l'énergie ça a du sens

Diminuer votre consommation d'électricité, c'est plein de bon sens.

Cela vous permet d'économiser de l'argent et contribue à réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Encore mieux, vous pourriez avoir droit à une remise :

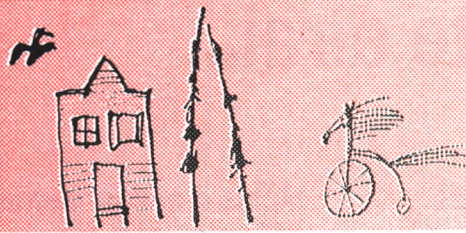
- jusqu'à 75 \$ si vous faites faire une évaluation de la consommation d'énergie de votre habitation
- jusqu'à 600 \$ si vous remplacez vos vieux appareils électroménagers, vos appareils de chauffage ou votre toilette par des modèles écoénergétiques admissibles
- jusqu'à 1 200 \$ si vous installez un chauffe-eau à énergie solaire ou un système de récupération de chaleur des eaux usées

Visitez le site energy.govyk.ca pour de plus amples renseignements au sujet du programme de remise
Pour un bon usage de l'énergie.

Ayons du bon sens

centre des solutions énergétiques

Yukon
Énergie, Mines et Ressources



LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

C'est avec passion qu'ils ont évité ceux qui toussaient. Ils se sont couchés tôt la veille du grand jour. Le matin venu, ils ont fait quelques vocalises et ont enregistré leur tout premier disque! L'album est composé de chansons de Noël et ce n'est pas surprenant puisque Les Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent ont commenté leur longue carrière en

chantant Noël! Le disque sera disponible sous peu. Nos félicitations et meilleures pensées s'envolent vers Marie-Claire Cohé. La mère de cinq enfants qui vit maintenant au Nouveau-Brunswick a récemment gagné un prix lui permettant de publier une oeuvre littéraire! Vous la trouverez au site suivant : <http://laplumedelargi->

lete.com/?q=node/11 Marie-Claire était secrétaire de direction à l'Association franco-yukonnaise, il y a quelques années. Bravo et bonne chance à Sylvie Binette qui a accepté un poste de six mois au Musée canadien de la nature à Ottawa. Il ne fait aucun doute que ses talents artistiques et son expérience seront appréciés

J'ai la piquûre

Pour mes clients, c'est plus sûr



Je ne m'en fais pas trop au sujet de la grippe, mais comme barista, je sers du café à beaucoup de gens. Je ne voudrais pas qu'ils attrapent la grippe à cause de moi. Je me fais donc vacciner – c'est plus sûr, pour eux *comme* pour moi. **Faites-vous vacciner contre la grippe saisonnière à une clinique près de chez vous.**

CARCROSS lun. au ven.*	8h – 11h30, 13h – 15h30	Centre de santé
Le 16 novembre	13h30 – 15h30	Salle communautaire de Tagish
CARMACKS Les 9 et 16 novembre	9h30 – 16h	Centre de santé
DAWSON lun. au ven.	9h – 11h, 13h – 16h	Centre de santé
DESTRUCTION BAY lun., mer., ven.*	13h30 – 15h30	Centre de santé
FARO lun. au ven.*	8h30 – 11h30, 13h15 – 16h	Centre de santé
OLD CROW lun. au ven.*	9h – midi, 13h30 – 16h30	Centre de santé
ROSS RIVER lun. au ven.*	8h – 11h30	Centre de santé
Les lun., mar. et jeu.	15h – 16h	Centre de santé
Les mercredis, jusqu'au 30 nov.	13h – 15h	Centre de santé
TESLIN Les lundis	8h30 – 11h30	Centre de santé
mar. au ven.*	13h30 – 16h30	Centre de santé
WATSON LAKE Les mardis, jusqu'au 29 nov.	13h – 16h	Clinique sans rendez-vous du Centre de santé
lun., mer., ven., jusqu'au 30 nov.*	11h – 13h, 15h – 18h	Poste d'ambulances
Le 10 novembre	11h – 13h	2 Mile Hall
Le 11 novembre	10h – midi	Centres des loisirs
Le 17 novembre	9h – midi	Centre de santé de Lower Post
Nov 26	10h – 14h	Foire d'artisanat au Centre des loisirs
WHITEHORSE Le 9 novembre	3h30 – 18h	École F.-H.-Collins (cafétéria)
Le 10 novembre	9h – 16h	Centre de la francophonie ✓
Le 15 novembre	midi – 14h	Centre communautaire de Marsh Lake
Le 18 novembre	8h – 16h	Centre de santé ✓
Le 25 novembre	8h – 16h	Centre de santé ✓

*pas de clinique le 11 novembre

Service en français = ✓



Pour de plus amples renseignements au sujet de la grippe et des cliniques de vaccination, visitez le site Web yukonflushot.ca ou composez le 811.

calendrier communautaire

Date butoir : le vendredi précédant la parution du mercredi

Mercredi 9 novembre

• 9 h à 10 h 30 : Père poule, maman gâteau. Groupe de jeux, rondes, chansons, comptines et histoires en français pour les enfants jusqu'à 5 ans et leurs parents. Inscription gratuite. Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.

• 16 h : Mini-école de médecine : La santé de l'homme : le cancer de la prostate, l'andropause et la dysfonction érectile. Diffusion simultanée de l'Université d'Ottawa. Hôpital général de Whitehorse, 35 \$. Gratuit pour les cinq premiers inscrits en ligne. minicole.uottawa.ca.

Jeudi 10 novembre

• 8 h 30 à 10 h : Visioconférence : Quand les souvenirs blessent... S'approprier le passé pour vaincre la souffrance et les abus de substance. Aquarium du Centre de la francophonie, 302, rue Strickland. Inscription obligatoire gratuite à resourcespcs@francosante.org

Vendredi 11 novembre

• 19 h 30 : Gala de la francophonie. 12 \$. Centre des arts du Yukon, 300, College Drive.

Samedi 12 novembre

• 9 h : Assemblée générale annuelle de l'AFY : atelier sur la planification stratégique de l'AFY.

• 9 h à 13 h 30 : Production vidéo et médias sociaux en entreprise. Créez vos propres clips vidéos et faites-en un usage pratique au travail. 150 \$, équipement fourni. Meadia Solutions, 206-A, rue Hanson.

• 13 h : Assemblée générale annuelle de l'AFY : réunion d'affaires. Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.

• 17 h : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 570 AM ou SRC 102,1 FM (Whitehorse) et 560 AM (Dawson).

Dimanche 13 et 20 novembre

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

• 13 h : Émission de radio francophone Francopen animée par Julie Leclerc, sur les ondes de CFYT 106,0 FM à Dawson.

Mercredi 16 novembre

• 10 h à 11 h 30 : Père poule, maman gâteau. Groupe de jeux, rondes, chan-

sons, comptines et histoires en français pour les enfants jusqu'à 5 ans et leurs parents. Inscription gratuite. Centre d'alphabétisation familiale, Centre des Jeux du Canada.

• 10 h à 12 h : Discussion sur la vaccination avec l'infirmière Ann Chapman. Inscription gratuite et obligatoire. Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.

• 18 h à 20 h : Tricote et placote! Apportez vos projets de tricot, crochet ou autres. Gratuit, collation servie. Centre des femmes Victoria Faulkner, 503, rue Hanson.

Vendredi 18 novembre

• 17 h : Café-rencontre à la salle communautaire du Centre de la francophonie, suivi d'une soirée jeux de société organisée par Franco50. 302, rue Strickland. Entrée libre.

Samedi 19 novembre

• 10 h à 16 h : Panier tressé. Réalisez un panier melon en osier. 85 \$ + 10 \$ de matériel. Salle communautaire du Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.

• 17 h : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 570 AM ou SRC 102,1 FM (Whitehorse) et 560 AM (Dawson).

• 20 h : Soirée salsa. 5 \$. Salle communautaire du Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.

Mardi 22 novembre

• 20 h : Concert de Gaëlle. Duo piano et basse. 22 \$. Old Fire Hall (1^{re} Avenue).

Mercredi 23 novembre

• 10 h à 11 h 30 : Père poule, maman gâteau. Groupe de jeux, rondes, chansons, comptines et histoires en français pour les enfants jusqu'à 5 ans et leurs parents. Inscription gratuite. Centre d'alphabétisation familiale, Centre des Jeux du Canada.

Vendredi 25 novembre

• 17 h : Café-rencontre à la salle communautaire du Centre de la francophonie, suivi d'un événement littéraire avec les élèves de l'école Émilie-Tremblay. 302, rue Strickland. Entrée libre.

Samedi 26 novembre

• 9 h à 13 h 30 : Production vidéo et médias sociaux en entreprise. Créez vos propres clips vidéos et faites-en un usage pratique au travail. 150 \$, équipement fourni. Meadia Solutions, 206-A, rue Hanson.

petites annonces

Les petites annonces sont gratuites pour 25 mots ou moins.

Tél. : 667-2931 Courriel : aurorepub@afy.yk.ca

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Astrologie/horoscope

ABORDABLE - Composez le code promotionnel 94843 et obtenez 15 MINUTES GRATUITES chez *CONNEXION MEDIUM*. Téléphonez maintenant au 1-866-9MEDIUM. 2,59 \$/min. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, poste 3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7

Occasion d'affaires

Vous voulez gagner plus d'argent? Nous sommes à la recherche d'entrepreneurs bilingues qui veulent développer un revenu supplémentaire à partir de la maison.

Évaluation et formation gratuite. www.action-freedom.com

À louer

Chambre à louer. Endroit propre tranquille

au centre-ville. Cuisine et salon partagés. Internet et télé. Buanderie. Marie-Pierre au 456-2722 ou 334-9431.

Chambre à louer le 1^{er} décembre, Internet, bus, chats. 550 \$/mois + chauffage. Luc Laferté au 633-4887.

Chambre à louer libre immédiatement 600 \$ Riverdale. Meublée. Chauffage et électricité inclus. Internet haute-vitesse inclus. Buanderie. Cuisine et salon à usage commun. Robert au 668-5160.

Cabine neuve à louer, sur le bord du lac Spirit. 35-40 minutes de Whitehorse, vers Carcross. Chauffage au bois. Petit frigidaire et éclairage au propane. 525 \$ par mois + dépôt de sécurité. (867) 333-9872.

Cherche

Une personne mature, responsable, non-fumeuse et qui aimerait rester avec deux jeunes hommes (18 et 24 ans) de la mi-décembre 2011 à la mi-juin 2012. Coût du loyer en fonction de la situation. Sylvie au 667-4681

À vendre

Manteau d'alpinisme d'homme. Arc' Tery. noir, grand, Gore-Tex. Très peu porté.

250 \$ ferme. (867) 333-9872